FOIRE DE PARIS
Stand 2.350 — PARFUMERIE
le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

# Paris-presse

4e Année. - N° 750 DIMANCHE 18 ET LUNDI 19 MAI 1947 4 FRANCS Sainte-Juliette-Saint-Yves

Paris-presse
organise le
VOYAGE SURPRISE
DE PENTECOTE
DU 24 AU 26 MAI
Prix : 4.950 fr. tout compris
Places limitées. Lire les détails en page 3.

Dernière édition

# OU VA-T-ON TROUVER VINGT MILLIARDS

## pour le budget?

## SOLUTION SCHUMAN: Un abattement de 7 o/o sur les dépenses "incompressibles"

*Mais les subventions pour le blé, le charbon, se sont alourdies*

**Par Jean PUPIER.**

L'ASSEMBLEE NATIONALE va se saisir de nouveau de la « loi de finances », c'est-à-dire du projet de budget pour 1947.

**Les premières évaluations budgétaires faites au début de l'année par M. Robert Schuman se basaient sur des recettes es**comptées de 550 milliards, en face desquelles s'inscrivaient des dépenses escomptées de 660 milliards. Le budget ordinaire apparaissait ainsi, à lui seul, en déficit de 110 milliards.

Le ministre des Finances, ayant dit sa résolution de résorber ce déficit, entreprit de le faire. Pour les deux premiers trimestres de l'année il se consentit à prévoir qu'un total de 305 milliards de dotations, replaçant ainsi nos dépenses sur la base de 610 milliards pour l'année, et non 660. A la veille des vacances parlementaires de Pâques, quelques améliorations de recettes ayant pu être, de leur côté, prévues, M. Ramadier pouvait annoncer que le déficit du budget ordinaire ne s'élevait plus qu'à une vingtaine de milliards, qu'on en poursuivait l'annulation et que le projet, fin mai, serait présenté en équilibre.

Cependant les chiffres transcrits sur les fascicules qui viennent d'être remis à la Commission des Finances de l'Assemblée ne traduisent pas encore un tel résultat : ils estiment nos recettes budgétaires probables à 590 milliards, mais nos dépenses restent fixées à 610 milliards. Les 20 milliards de déficit sont toujours là.

(Suite en page 3.)

### CONSEIL RESTREINT

Cet après-midi, à 15 heures, un Conseil interministériel restreint s'est réuni à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Paul Ramadier. L'ordre du jour s'est limité à l'examen de certaines questions intéressant la Défense nationale.

Grande et brune "MISS PARIS 47" a 24 ans

Mlle CATHERINE TREVILLE sera « Miss Paris » 1947. Elle a été élue cette nuit par un jury d'avocats, d'artistes et d'écrivains. Mlle Tréville a 24 ans, elle habite à Saint-Mandé. Elle est brune et grande. Elle a dû, comme les autres concurrentes dont elle a triomphé, soutenir une thèse sur un sujet de son choix : arts, couture, sports... L'avocat qui l'assistait a avoué n'avoir jamais accompli une mission si agréable. Voici la nouvelle Miss Paris joyeusement félicitée par Jean Vidal et Roland Toutain.

## RENÉ CLAIR doit se faufiler par l'entrée des artistes

Après la première, les félicitations : René Clair (deuxième à gauche) entre Lynda Darnell et Marcelle Derrien (au centre), a reçu les compliments d'Annabella (à droite). A côté de celle-ci, François Périer.

*pour assister à la première du*

**"Silence est d'or"**

sous le patronage de

**Paris-presse**

CE fut une belle, une grande, une émouvante soirée.

A Paris, la nouvelle d'un succès se sait instantanément. Elle est même diffusée à une telle rapidité que l'on se demande parfois comment tant de gens peuvent être renseignés... alors que quelques privilégiés seulement ont pu se faire une opinion !

Pour « Le Silence est d'or », nouveau film de René Clair, la démonstration a été éclatante. Une présentation à la critique, une projection devant la presse étrangère et quelques notabilités, et le Tout Paris savait déjà que l'œuvre de René Clair était l'événement cinématographique de ces dernières années !

Ce fut alors la ruée au Palais de Chaillot. Hier soir, bien avant 21 heures, il était impossible de trouver le moindre strapontin. Dans une cohue indescriptible, René Clair essaie de se frayer un chemin à travers une marée humaine, mais il y renonce bientôt pour se faufiler par l'entrée des artistes.

— C'est la resquille ? demande un gardien de la paix.

— Non, c'est René Clair !

Nous voici enfin dans la salle !

Linda Darnell, arrivée le matin même en avion de New-York, a surmonté sa fatigue pour venir applaudir le metteur en scène qui la dirigea dans « C'est arrivé demain ! » et partage sa loge avec Mme René Clair, Annabella et Danièle Parola.

M. Pierre Bourdan, ministre des Arts, Lettres, Sports et Jeunesse, est là, perdu dans une foule où l'on ne s'amuse même plus à noter les personnalités présentes, tant il y a de visages connus. A l'entracte, c'est une autre vague qui déferle

Marcel IDZKOWSKI.

(Suite en page 3.)

A Leeds, rugby à XIII

# ANGLETERRE bat FRANCE par 5 à 2

*(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN.)*

LEEDS, 17 mai.

LE stade est comble bien avant l'heure du coup d'envoi. Il y a plus de 22.000 spectateurs.

L'équipe de France se présente comme annoncée : Caillou est absent. Lespès le remplace au centre de la ligne des trois-quarts, et Casse s'installe à l'une des ailes.

C'est par ailleurs le Bayonnais Detchard qui talonne avec Ulma et Gibert comme pilier.

Présentations rapides des deux équipes. Hymnes nationaux, et le match commence.

Côté anglais, aucun changement n'est à signaler.

(Lire les détails en rubrique sportive.)

### L'INCONNUE DU BOIS serait identifiée

La marque relevée par les enquêteurs sur la jupe que portait l'inconnue du Bois de Boulogne a-t-elle livré l'identité de la jeune femme ?

Les policiers ont entrepris, depuis plusieurs jours, des vérifications chez les teinturiers parisiens. Un des commerçants est venu ce matin quai des Orfèvres fournir certaines précisions. La jeune femme serait originaire de Marseille.

### LES DRAPEAUX DES FUSILIERS MARINS DECORÉS de la médaille de la Résistance

TOULON, 17 mai (dép. «Paris-presse »). — M. Jacquinot, ministre de la Marine, a décoré ce matin de la médaille de la Résistance avec rosette les drapeaux du premier régiment de fusiliers marins et celui du régiment blindé de fusiliers marins.

Après une remise de décorations, le défilé des troupes a eu lieu sous les ovations de la foule. Le ministre a visité ensuite le « Duquesne », le « Dixmude » et « la Capricieuse » qui ont ramené d'Extrême-Orient les drapeaux et les fusiliers-marins.

### LES SYNDICATS DU TEXTILE DÉCIDENT : Plus de points textiles à la date du 1er juin

LES différents syndicats du textile, réunis ce matin, ont décidé de ne plus réclamer de points textiles à partir du 1er juin. Depuis de longs mois, ces organismes avaient demandé aux pouvoirs publics de les supprimer.

Les représentants des différents syndicats des textiles et notamment de la Fédération nationale de la mercerie, bonneterie, lingerie, nouveautés, détail, ont signé le protocole suivant :

● Malgré les démarches pressantes effectuées depuis le début d'avril, aucune décision n'a encore été prise en ce qui concerne la suppression des points textiles, bien qu'il soit reconnu de tous que ce rationnement est devenu inopérant et nuisible au redressement de notre économie française.

● Décident qu'à l'exception des articles ci-dessous désignés, les titres de tickets de rationnement textiles des consommateurs ne seront plus demandés à partir du 1er juin 1947 par leurs adhérents.

Les articles restant soumis jusqu'à nouvel ordre au rationnement sont : la laine à tricoter, les couches et pointes, vêtements de travail, linge de table et de maison.

La semaine prochaine

### DU BIFTECK POUR PARIS MAIS A 280 FRANCS

Notre approvisionnement en viande subit des fluctuations qui ne sont pas toujours saisonnières.

Les jours fastes alternent avec les jours désespérément maigres et les Parisiens sont las des conserves de *horse meat*.

Cette portion congrue va-t-elle bientôt être suivie du retour à une abondance relative ?

La chose est possible dès la semaine prochaine.

***Le Ravitaillement: Tolérance***

En effet, à la suite de différentes entrevues de M. Rastel avec les professionnels de la boucherie où chacun a fait des efforts de conciliation pour arriver à des décisions, il est vraisemblable que les marchés de gros de la Villette et des Halles se « réamorceront » prochainement.

Afin d'arriver à ce résultat, une tolérance serait laissée au commerce de gros et un assouplissement des prix de détail serait autorisé par les services du Ravitaillement.

On envisagerait par exemple de tolérer que l' « éventail des prix » s'étende jusqu'au taux maximum de 280 francs pour la première catégorie, c'est-à-dire le filet extra.

Il est apparu que M. Ramadier aurait donné son assentiment à cette nouvelle tentative faite pour l'approvisionnement des grands centres.

## Pour les pèlerins du bois d'Espis les miracles se font attendre

### et la "danse du soleil" suscite des controverses

*(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)*

MOISSAC, 17 mai.

TROIS fois depuis que les foules du 13 mai sont redescendues vers les villes, le soleil s'est couché derrière le bois d'Espis, où tant d'espoirs demeurent accrochés. Trois fois, j'ai honnêtement essayé d'apporter un complément raisonnable au récit du pathétique pèlerinage. Mais l'eussé-je pu faire si hâtivement ?

**Les faits ?**

J'aurais voulu les tenir ici sous ma main, disciplinés, unanimement admis. Ils n'auront que la fragilité et la contradiction du témoignage humain. Mais n'est-ce pas tout de même providentiel que des malades, des infirmes, venus ici pour guérir et repartis avec leurs maux, y ont tout de même trouvé une raison d'espérer encore ?

— La Vierge était là !

Quelques instants auparavant, interrompant les chants et les prières, deux des petites voyantes agenouillées à l'orée du bois s'étaient écriées :

— Le soleil va tourner ! Le soleil va tourner !

Tout aussitôt l'immense rumeur de la foule étendue sur le sol, dans la pose de crucifiés, les yeux tournés au ciel, avait propagé :

— Il tourne, il tourne.

Il y avait eu une ruée vers la proche chapelle de Notre-Dame des Pins où, depuis plusieurs heures, Paulette Morane, celle qu'on appelle ici la « petite élue » n'était pas sortie de son extase. Des petites camarades, courbées vers elle, lui annonçaient :

— Le soleil tourne.

Elle n'entendait pas. Ses mains demeuraient jointes. Mais les pèlerins se rappelaient. Ils savaient que la même petite main, le 26 avril, avait tracé sur l'un des écriteaux de bois qui perpétue le souvenir des merveilleux entretiens, ces lignes :

« La Vierge m'a dit : « Lorsque le soleil dansera, ce sera le signe de ma présence. »

De la chapelle, la foule à présent sortait en procession. Elle s'en allait, louvoyante, jusqu'au bord du plateau, face à ce soleil devant lequel elle voyait se détacher un disque tournant vertigineusement sur son axe

— Les faits, rien que les faits !

Il était là lui aussi, le prêtre, encore transfiguré. Et son visage ne s'attendrit pas lorsque je lui montrai, au même moment, cet autre fait : une des petites « élues » affaissée, qui venait d'être brutalisée, injuriée et qui criait dans ses larmes :

— Laissez-les, ce sont des aveugles. Ils ne m'ont pas fait de mal. Ils m'ont dit : « Tu es une imbécile, une idiote. Il n'y a jamais eu de miracle, il n'y en aura jamais. Il s'agit d'un phénomène météorologique et tu ne feras jamais obtenir de guérisons. »

Elle ajouta :

— Et, pourtant, il y aura une guérison le jour où le petit paralytique du moulin sera conduit ici.

Le premier miracle que la Vierge devra faire, ce sera de décider les parents de l'infirme à le conduire jusqu'au bois miraculeux, lors d'un des pèlerinages mensuels.

LA CRISE ITALIENNE

### M. BONOMI refuse de faire partie du prochain cabinet

*Et cela complique la tâche de M. NITTI*

ROME, 17 mai. — Poursuivant ses consultations, M. Nitti s'est entretenu ce matin avec M. Palmiro Togliatti, chef du parti communiste, et M. Pietro Nenni, chef des socialistes communisants.

A l'issue de la conversation, M. Togliatti a déclaré que les communistes acceptaient, en principe, de collaborer à un gouvernement présidé par M. Nitti.

Cependant, M. Bonomi, ancien président du Conseil, est revenu sur sa décision d'entrer dans le gouvernement et cela va encore compliquer la tâche de M. Nitti.

## Son amie était morte à Paris chez une faiseuse d'anges

*...ET IL AVAIT TRANSPORTÉ LE CORPS JUSQU'EN DORDOGNE*

LORSQUE M. Mario Marconi, garagiste à Périgueux, arriva le 16 janvier dernier à Villetoureix, dans la Dordogne, venant de Paris, il stoppa brutalement devant le domicile de M. et Mme Bichot. Bouleversé, le garagiste descendit de sa voiture : il contenait difficilement son émotion. Lorsqu'il pénétra dans la maison de M. et Mme Bichot, il s'effondra en pleurs :

— Ce qui m'arrive est effroyable : Marthe a succombé en cours de route et j'ai voyagé, pendant plusieurs heures, avec son corps.

Les parents furent aussitôt en proie à une vive douleur. On appela en hâte le médecin de l'état civil, un ami de la famille, qui examina le cadavre de Mlle Marthe Bichot. Le praticien donna son diagnostic : la jeune fille était morte d'une embolie.

Or, la semaine dernière, une lettre anonyme arrivait au parquet de la Seine. Le mystérieux expéditeur signalait qu'il se passait des choses étranges, 58, rue Lepic, et que Mlle Marthe Bichot y serait même peut-être décédée.

Le juge d'instruction Gollety délivra aussitôt une commission rogatoire à la brigade criminelle. L'inspecteur Ferrière reprit aussitôt l'enquête à Paris et celle-ci fut concluante.

Il fut établi que Marthe Bichot, professeur de violon à Brive, 34 ans, était bien décédée le 15 janvier, dans des circonstances particulièrement suspectes, au 58 de la rue Lepic, à Paris, chez une certaine Sidonie Debjeve, 45 ans. Cette femme, ancienne proxénète, était en réalité une faiseuse d'anges. Elle fut convoquée quai des Orfèvres, mais nia les faits qui l'accablaient.

Les policiers se rendirent alors à Villetoureix (Dordogne) et là l'autopsie de la malheureuse révéla qu'enceinte de trois mois, elle avait succombé à la suite de manœuvres abortives.

Il ne restait plus qu'à aller « cueillir » le garagiste Mario Marconi qui, à son tour, reconnut qu'il avait bien conduit son amie chez la faiseuse d'anges.

## Un mystérieux blessé jouait à l'amnésique

*Grâce à un stratagème digne de Sherlock Holmes la police le démasque : c'est un chef de bande*

TOURS, 17 mai (de notre correspondant particulier). — Lundi dernier, deux jeunes automobilistes déposaient, au petit jour, à la clinique Saint-Gregoire, à Tours, un homme grièvement blessé à la tête, puis disparaissaient. Or, quelques heures plus tôt, dans la Vienne, à Saint-Leger-de-Montbrillais, un garagiste, M. Rabier, avait tiré un coup de fusil sur trois individus qui s'étaient introduits dans son garage. L'un d'eux avait été atteint car des tâches de sang jalonnaient sa fuite.

Le blessé de Saint-Grégoire ayant repris connaissance, mais qui, refusant de répondre à tout interrogatoire, simulant l'amnésie, était-il l'un des malfaiteurs ? La police en était persuadée.

Pour l'identifier, elle dut recourir à un stratagème : son enquête lui avait laissé supposer qu'elle pouvait se trouver en présence d'un chef de bande spécialisé dans le cambriolage des garages, répondant au nom de Berlau, sans autre indication.

Un appel fut lancé à la radio, priant les membres de la famille Berlau de se présenter d'urgence à Tours et c'est ainsi que ce matin la « victime » fut reconnue par ses parents arrivés dans la nuit. Il s'agit de Maurice Berlau, 20 ans, demeurant à Asnières (Seine). Les enquêteurs s'efforcent maintenant d'établir l'identité de ses complices.

## LA GESTAPO de Strasbourg : 11 condamnations à mort

STRASBOURG, 17 mai. — Après deux jours et demi de débats le tribunal militaire de Strasbourg a condamné à mort Isselhorst, Gehrum, Brunner, Stasik et leurs sept complices en fuite. On reprochait à cette association de criminels 62 assassinats.

## Trois belles enfermées à Fresnes avaient pris la clé des champs avec une boite à sardines et une aiguille à tricoter

ELLES étaient trois belles filles qui, un matin, à l'aube, frappèrent à la grande porte intérieure de la prison de Fresnes. L'une boitait, l'autre était pâle comme la mort, la troisième claquait des dents.

Au gardien ahuri qu'elles avaient tiré du sommeil, la moins défaite déclara :

— Nous avions tenté de nous évader, mais nous avons manqué notre coup, alors, nous rentrons...

Le gardien se renseigna au greffe et apprit avec stupéfaction que les trois prisonnières qui se présentaient ainsi, docilement, pour l'appel du matin, risquaient, chacune, la peine de mort. Il s'empressa de refermer la porte...

Les trois évadées avaient passé leur nuit entre les deux murs d'enceinte de la prison. Elles n'avaient pu en franchir qu'un. Grelottantes, désemparées, elles s'étaient heurté désespérément contre les 20 centimètres d'épaisseur de pierre qui les séparaient de la pleine campagne.

Geneviève Danelle, Juliette Jamin et Yolande Charpentier comparaissaient devant la 14e chambre correctionnelle présidée par M. Lasnier, pour répondre de ce bris de prison sur lequel l'administration pénitentiaire n'a encore su faire toute la lumière et qui vaut, à tout basard, à Mme Sennejoux, inspectrice pénitentiaire, d'être inculpée pour négligences dans son service.

Ces trois grâces de la collaboration occupaient une cellule dont la fenêtre dominait le préau. La nuit venue, elles descellèrent deux pierres du mur ce qui laissait un espace suffisant entre les contours de la brèche et le barreau pour passer leur corps svelte.

A l'aide de leurs draps, elles firent une corde qui leur permit de poser le pied sur le premier mur de ronde.

Derrière ce mur se trouve une douve, mais une main charitable, qui a d'ailleurs toujours gardé son mystère, avait placé là une planche.

(Suite en page 3).

*...six mois de prison en correctionnelle*

AUJOURDHUI SAMEDI
M. STOP
donne à 15 heures, à la FOIRE DE PARIS, le départ du STOP - LABYRINTHE le jeu le plus passionnant du monde.
Demain dimanche, M. STOP jouera au Petit Poucet, à Maubeuge.
Lundi, M. STOP, rentré à Paris, tournera autour d'un génie avec un air inspiré.

NICOLAS
Quelques fines Bouteilles
CHAINTREUIL (Bordeaux blanc) Entre-deux-Mers contrôlé. La bouteille. 112 frs
COTES-DU-RHONE (Rouge) Appellation contrôlée. La bouteille ... 115 fr.
RAUZAN (Bordeaux blanc) Bordeaux supérieur contrôlé. Le bout. 132 fr.
BAISSE DE 10 % DÉDUITE — Verre en sus
(Tarif de la Région Parisienne)

## LES SOUVENIRS du colonel PASSY

(2e VOLUME)

# BERNARD

## un curieux personnage

### Nous n'étions pas faits pour nous comprendre je le regrette mais je n'y peux rien

**A la fin du mois d'avril 1942, la section Buckmaster du S.O.E. monta une opération maritime sur la côte méditerranéenne. Cette opération permit à Emmanuel d'Astier de la Vigerie, chef du mouvement de résistance « Libération » (zone libre) de gagner Londres. Peu après son arrivée, je fis sa connaissance et allai déjeuner avec lui, en tête à tête. Il a écrit depuis, racontant cette rencontre, que son antipathie à mon endroit avait été immédiate.**

Je le crois bien volontiers, puisqu'il le dit et qu'il me manifesta, à plusieurs reprises, par la suite, une hostilité non dissimulée. Quant à moi, il m'apparut dès l'abord comme un curieux personnage, grand, mince, élégant, racé jusqu'à l'extrême, un peu genre « anarchiste en escarpins ». Il me donna l'impression d'être capable de passer presque sans transition d'une grande scène de charme à des manifestations d'une colère violente et haineuse. Nous n'étions pas faits pour nous comprendre ; je le regrette, mais je n'y peux rien ; un certain nombre d'incidents ridicules et sans intérêt, ainsi que des malentendus, ne firent, d'ailleurs, au cours des années, qu'élargir le fossé qui nous séparait. J'aurai l'occasion de reparler souvent d'Emmanuel d'Astier ; aussi ai-je tenu à expliquer le climat qui régna immédiatement entre nous. Ceci dit, j'essaierai de rester parfaitement objectif dans ce que je serai amené à dire sur son action et sur les résultats qu'il obtint.

Son pseudonyme de résistance était « Bernard » : c'est sous ce nom qu'il fut connu à Londres.

Dès notre première conversation, je lui demandai des précisions sur la valeur militaire de son mouvement ; il m'indiqua des chiffres qui variaient entre trente et cinquante mille hommes. Mais, comme à cette époque le cloisonnement de son organisation était encore mal assuré, il était presque impossible de discerner le nombre d'hommes dont on pourrait disposer, l'heure venue, pour exercer une véritable action de guerre.

J'eus l'impression très nette que lorsqu'il me parlait de son mouvement et de ses effectifs, il le décrivait à la taille de ses désirs beaucoup plus qu'à celle des réalités positives. Bernard, sentant les divergences de conception qui séparaient le B.C.R.A.M. de la direction des services politiques que dirigeait alors M. Diethelm, jeta avec méthode et régularité tout le sable nécessaire pour graisser les engrenages de relations déjà suffisamment difficiles... J'organisai une rencontre entre lui et Brossolette qu'il ne connaissait pas et que je présentai sous le nom de Bourgat. Le choc entre les deux hommes fut assez brutal et ne fit que renforcer Bernard dans son opposition au B.C.R.A.M.

Par contre, le général de Gaulle fut favorablement impressionné par d'Astier et lui demanda de partir pour Washington en tant que chef d'un grand mouvement de Résistance de zone libre, afin d'expliquer aux autorités américaines, en son nom personnel, la position et la valeur de la Résistance française.

Bernard alla donc aux Etats-Unis aux environs du 15 juin. Il y vit plusieurs fois Alexis Léger, qu'il crut avoir convaincu, mais qui contredit toutes ses affirmations, à peine eût-il le dos tourné. Il vit aussi de nombreuses personnalités américaines auxquelles il remit un rapport sur la situation en France, dont les grandes lignes étaient les suivantes :

1° Le peuple de France, dans son ensemble, est résistant (85 % en zone occupée, 65 % en zone libre).

2° Aujourd'hui, cette résistance est organisée, les cadres — pour prendre le chiffre le plus modeste — dépassent 50.000 hommes. La presse clandestine touche au moins 500.000 sympathisants.

3° Les éléments ou groupes de résistance et la population sympathisante, qui se chiffrent par millions, sont opposés au régime totalitaire de Vichy. Ils n'ont aucun contact avec le gouvernement de Vichy. Les tentatives de Darlan et de Pucheu, de traiter avec la Résistance, n'ont pas abouti (échec de l'affaire « Combat »). La défiance de la « Résistance » se manifeste aussi bien vis-à-vis de Pétain, Weygand, Darlan, que de Laval.

4° En zone occupée, outre d'assez nombreux groupements régionaux et locaux, et certaines organisations spéciales terroristes, il y a deux grands groupes d'opinion, également pourvus de cadres d'action, qui s'appellent « Libération » et « Libération Française ».

5° En zone libre, la Résistance est groupée en trois organisations, les deux plus importantes sont « Libération » (journal « Libération ») et « Libération Française » (journal « Combat »). La troisième, plus récente, mais très active, s'appelle « Franc-Tireur ».

6° Les groupements ont entamé depuis plusieurs mois un travail de fédération, la fusion étant exclue pour des raisons de sécurité policière et de tendances politiques. En zone libre, un Comité de liaison fédérale existe, chargé d'établir des lignes politiques communes, de coordonner l'action et d'unifier la structure paramilitaire. Un Comité de liaison de zone occupée, ainsi qu'un Comité inter-zones, étaient en voie de constitution le 20 avril.

7° Les groupements se sont mis d'accord sur quelques données politiques essentielles :

a) volonté formelle de restaurer le régime de forme républicaine et démocratique ;

b) nécessité de créer et de maintenir l'unité dans la résistance française. En conséquence, adhésion aux Forces Françaises Combattantes et au général de Gaulle, premier symbole de la Résistance ;

c) opposition totale au régime de Vichy dont les positions de politique internationale et de politique intérieure sont rejetées par le peuple français ;

« A ce propos, la Résistance française considère que les hommes de Vichy, après avoir trahi le pays en signant l'armistice, n'ont jamais apporté la moindre contribution à la défense de l'intérêt français et que s'ils ont sauvegardé certaines possessions françaises, ils ne l'ont fait que sous la pression impérieuse de l'opinion résistante. »

### Effet contraire

Les déclarations de d'Astier produisirent aux Etats-Unis l'effet inverse de celui que l'on attendait, car d'une part elles étaient contraires à tout ce que l'amiral Leahy et ses collaborateurs pensaient de la situation française, d'autre part, les rapports de l'I. S. et des services secrets américains sur la Résistance en France donnaient des chiffres dix fois plus faibles que ceux fournis par Bernard qui, par ailleurs, connaissait manifestement très mal ce qui se passait en zone occupée, ainsi que nous avions pu nous en convaincre d'après nos propres recoupements), enfin parce que le State Department n'avait pas encore perdu l'espoir — bien qu'il fût allé de déception en déception — de traiter un jour avec le gouvernement de Vichy ou un successeur.

### "Bernard"... c'était Emmanuel d'Astier de la Vigerie

### Anxiétés et espoirs

En outre, à la suite d'une visite que Frenay, le chef de « Combat », avait faite à Pucheu, en février 1942 (entrevue qui, d'après ce que nous en sûmes par Frenay lui-même, lorsqu'il vint à Londres, en octobre, débuta fort mal et n'aboutit à rien), certains éléments de la Résistance répandirent sur le compte de Frenay et de son mouvement des propos pour le moins... désagréables. Ce qui ne favorisa ni l'unité d'action, ni la cohésion de la Résistance en zone libre.

De notre côté, nous étions si émus à Londres, en constatant, d'après les premiers courriers de Moulin (Rex), que rien de véritablement efficace ne se dégageait sur le plan militaire, que nous envisageâmes pendant quelques semaines, d'accord avec lui, de faire sortir des mouvements le petit nombre d'hommes nécessaires pour préparer les destructions que nous entendions mettre en œuvre au jour J du débarquement, afin d'obtenir en toute hypothèse les résultats minima dont l'état-major interallié avait un impérieux besoin. Parallèlement, Rex pensait pouvoir, grâce à des trésors de diplomatie, arriver ultérieurement à mettre d'accord les chefs de mouvements sur la nécessité de procéder à la fusion de leurs forces militaires en une armée secrète unique, qui serait capable de jouer un rôle efficace dans la bataille de libération.

D'Astier retourna en France au début de juillet ; il y dit... peu de bien du B. C. R. A. M. et de son chef, ce qui ne fit qu'ajouter un trouble supplémentaire à la confusion, pourtant déjà suffisante. Notre but était d'obtenir le rendement militaire le plus élevé, le sien de développer son mouvement au maximum. Ces buts étaient loin d'être inconciliables — s'il eût voulu organiser son action avec méthode et discipline... — mais jaloux de son indépendance complète, il nous accusa tantôt de vouloir le caporaliser, tantôt de vouloir lui prendre ses troupes ! Tout finit par s'arranger, comme nous le verrons... alors que d'Astier, devenu ministre de l'Intérieur à Alger, put voir les choses de plus loin.

*Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.*

*(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)*

*(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)*

**Prochain article :**

**GIRAUD S'EVADE : La politique américaine**

**Aussi les Américains et les Anglais se montrèrent-ils peu disposés, malgré les insistances de Bernard, à joindre à celles de Billotte et des miennes, à intensifier les parachutages d'armes en France. Nous reçûmes de belles promesses — mais de ces promesses qui vous laissent mal à l'aise et vous donnent peu d'espoir — et les Anglais continuèrent de faire porter leurs efforts d'armement sur les groupes qu'ils contrôlaient directement grâce à la section Buckmaster. Ces groupes étaient en général petits, strictement locaux, donc facilement commandables, et plus aisés à manier que les troupes (qu'ils considéraient alors comme hypothétiques) des grands mouvements de résistance que l'on ne pouvait porter à l'action que par l'intermédiaire d'une cascade d'échelons de commandement d'ailleurs indéfinis.** En effet, d'après la plupart des rapports qui parvenaient à Londres, les mouvements de Résistance, en zone libre, apparaissaient comme plus politiques que militaires et semblaient, malgré les efforts de leurs dirigeants, posséder un cloisonnement plus théorique que réel.

---

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

# CASABLANCA

XV

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

**A 10 heures du matin, une foule grouillante encombre les couloirs du commissaire Renault, chef de la police vychiste de Casablanca. Toutes sortes de gens. Toutes sortes de races. Leur rêve commun c'est l'Amérique, mirage doré. Une seule idée pour toute une foule : partir. Ce sont toujours les mêmes qui sont là car l'attente dure des mois, des années, devant la porte de la liberté.**

Il leur manque toujours un certificat, une attestation, un visa, de l'argent, une signature ou une complaisance. Mais ils affrontent sans se lasser la passivité paperassière des départs légaux.

Les « évadés d'Europe », les clandestins, ceux dont les papiers sont faux et les idées justes, ceux qui ne veulent pas lécher les portes, passent par derrière. Ils ne font pas la queue. C'est comme chez le boucher aux jours sans viande. Ils vont frapper directement chez le patron, dans l'arrière-boutique.

Le commissaire Renault a des indulgences, c'est connu.

Pour les femmes, les indulgences sont gratuites si elles ont la chance d'être jolies et si elles acceptent de faire passer les exigences de leur mission avant leur honneur personnel.

Pour les hommes, les indulgences sont payantes et elles coûtent très cher. Mais les visas du commissaire sont impeccables, toujours parfaitement en règle. Il n'y manque pas une virgule.

On ne pourrait pas en dire autant de ceux du fournisseur en second : le signor Ferrari.

Ilsa et Laszlo sont exacts à leur rendez-vous obligatoire. Un planton leur barre l'entrée :

— C'est pour un visa ?

— Oui, mais mon visa ne va pas être très commode à obtenir, je le crains...

*Dans le titre : le rôle du commissaire Renault est tenu par Claude Rains, dans le film Casablanca.*

— Ça dépend. Quelle est votre nationalité ?

— Antiallemand.

— Quoi ?

— Excusez-moi, je plaisante. Je voudrais voir le commissaire.

Le planton regarde Laszlo avec une certaine pitié :

— M. le commissaire ne reçoit pas comme ça. D'ailleurs, « il a du monde ».

— Dites-lui toujours que Victor Laszlo est là.

Le nom de Laszlo doit être magique, car le planton paraît suffoqué et part comme le vent aussitôt. Une seconde après, Renault est là, main tendue, très cordial, très accueillant :

— Enchanté de vous revoir.

— Moi aussi, surtout si vous ne me « gardez » pas trop longtemps.

Renault ne tient pas compte de l'ironie. Il jette un coup d'œil admiratif sur Ilsa, un coup d'œil de connaisseur. Elle est ravissante dans sa robe-chasuble blanche qui laisse entrevoir un sweater rayé rouge et blanc. Un chapeau de paille tyrolien mis en valeur son teint délicat.

— Vous avez bien dormi, Mademoiselle ?

— Très bien.

— C'est curieux. Car personne ne dort bien, en général, à Casablanca.

Ilsa pense que ce sont les mouchards surtout qui ne doivent pas dormir.

— Entrez donc, nous allons parler affaires.

Strasser est déjà dans le bureau. Il se lève, se casse en deux devant Ilsa et tend à Laszlo une main gantée de gris que ce dernier affecte de ne pas voir.

— M. Laszlo permettez-moi d'aller droit au but. Vous vous êtes évadé d'un de nos camps. Par la suite vous avez eu la chance de toujours nous échapper. Vous êtes maintenant à Casablanca. Très bien. Peu importe comment vous y êtes venu. Mais mon devoir consiste maintenant à vous empêcher d'en sortir.

— Le succès de votre mission est problématique.

— Je ne pense pas, et je vais vous montrer pourquoi. M. Renault, voyons M. Renault, pensez-vous que dans l'état actuel des choses M. Laszlo puisse obtenir de vous son visa ?

— Je ne pense pas, Major. Mille regrets, monsieur Laszlo.

Laszlo a bien envie de dire que ce petit jeu est enfantin et qu'il n'a pas eu besoin de passeport pour quitter Dachau. Mais pourquoi crâner ?

— Soit. Mais peut-être me plairait-je à Casablanca.

La beauté d'Ilsa irrite Strasser. Ce couple est trop sûr de lui. Il essaie de prendre un levier :

— Voyons M. Laszlo... la vie sera impossible ici pour Mademoiselle...

Ilsa reprend elle-même la balle :

— Ne vous inquiétez pas de mon sort. Ce n'est pas dans votre mission, j'imagine.

Elle se lève. Laszlo l'imite :

— Un instant.

Strasser a pris tout à coup un air patelin. C'est l'Allemand deuxième manière qui parle :

— Encore un instant, je vous prie. Il faut réfléchir un peu. Vous pouvez rester à Casablanca, évidemment. Mais je crois aussi que vous pouvez être à Lisbonne demain matin, et si vous en avez vraiment envie.

— Comment ?

— Je crois que vous connaissez le plupart des chefs de la résistance à Prague, Paris, Bruxelles, Amsterdam, Oslo, Belgrade, Athènes...

— Oui... et même à Berlin.

— Oui, à Berlin, les brebis galeuses. Alors, pourquoi ne me donneriez-vous pas quelques petites indications anodines sur eux, quelques noms, quelques adresses, quelques lieux de rendez-vous. Cela entre nous, absolument entre nous, bien entendu... je vous donnerai même ma parole d'honneur.

— Ne pensez-vous pas que ce soit une bonne solution ?

*(A suivre.)*

*(Copyright 1947, par Roger DAL. Tous droits réservés.)*

---

# POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse * N° 53

**RESUME**

*1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guérilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme, Pilar. Et cette dernière raconte à Jordan comment la révolution a éclaté dans une petite ville de sa province.*

DONNEZ-MOI une coupe de vin, s'il vous plaît, dit-il en espagnol. Puis : beaucoup de neige ? Eh ! fit-il à Pablo. « Mucha nieve ».

L'ivrogne leva les yeux vers lui et sourit. Il hocha la tête et sourit de nouveau.

— Pas d'offensive, pas d'avions. Pas de pont. Rien que la neige, dit Pablo.

— Vous pensez que ça peut durer longtemps ? (Robert Jordan s'assit à côté de lui.) Vous croyez qu'il va nous neiger dessus pendant tout l'été, Pablo, mon vieux ?

— Tout l'été, non, dit Pablo. Cette nuit et demain, oui.

— Qu'est-ce qui vous fait penser ça ?

— Il y a deux espèces de tempêtes, dit Pablo sentencieusement. L'une vient des Pyrénées. Avec celle-là il y a de grands froids. La saison est trop avancée pour celle-là.

— Bon, fit Robert Jordan. C'est toujours ça.

— Cette tempête-là, elle vient de Cantebrico, dit Pablo. Elle vient de la mer. Avec le vent dans cette direction, ce sera une grosse tempête avec beaucoup de neige.

### Finito de Palencia

— Où avez-vous appris tout ça, l'ancien ? demanda Robert Jordan.

Maintenant que sa rage était passée, cette tempête l'excitait comme toutes les tempêtes. Dans un blizzard, un grain, une averse subite, une pluie tropicale, ou un orage d'été dans la montagne, il y avait pour lui une excitation qu'il ne trouvait nulle part ailleurs. Cela ressemblait à l'excitation du combat, en plus pur. Il y a un vent du combat, mais c'est un vent chaud et sale, et il s'élève et disparaît avec les chances du jour. Il connaissait bien ce vent là.

Mais une tempête de neige, c'était tout le contraire. Dans la tempête de neige, on s'approche des bêtes sauvages et elles n'ont pas peur. Elles voyagent à travers la campagne sans savoir où elles sont et le daim s'arrête parfois sous l'auvent du chalet. Dans une tempête de neige, on avance à cheval vers un élan et il prend votre cheval pour un autre élan et se met à trotter à votre rencontre. Dans une tempête de neige, le vent peut souffler en rafale ; mais il souffle une pureté blanche et l'air est plein de courants de blancheurs, et tout est métamorphosé, et quand le vent tombe, alors c'est la paix. C'est une grande tempête que celle-ci, autant en jouir. Elle démolissait tout, mais on pouvait au moins en jouir.

— J'ai été arroyero pendant plusieurs années, dit Pablo. On passait des marchandises à travers les montagnes dans de grandes carrioles, avant les camions. Dans ce boulot-là, on apprend à connaître le temps.

— Et comment êtes-vous entré dans le mouvement ?

— J'ai toujours été à gauche, dit Pablo. On avait beaucoup de contacts avec les gens des Asturies où ils sont très développés, politiquement. J'ai toujours été pour la République.

— Mais qu'est-ce que vous faisiez avant le mouvement ?

— A ce moment-là, je travaillais pour un marchand de chevaux de Saragosse. Il fournissait des chevaux pour les courses de taureaux et pour les remontes de l'armée. C'est à ce moment-là que j'ai rencontré Pilar qui était, comme elle vous a dit, avec le matador Finito de Palencia.

Il dit cela avec beaucoup de fierté.

— Ce n'était pas grand-chose comme matador, dit un des frères assis à la table en regardant le dos de Pilar, debout devant le poêle.

— Non ? dit Pilar en se retournant et en regardant l'homme. Ce n'était pas grand-chose comme matador ?

Là, maintenant, dans cette grotte, à côté du feu de cuisine, elle le revoyait petit et brun, le visage net, les yeux tristes, les joues creuses, et ses cheveux noirs et bouclés humides sur son front, à l'endroit où le chapeau serré du matador avait laissé une ligne rouge que personne d'autre ne remarquait. Elle le voyait debout maintenant, affrontant le taureau de cinq ans, affrontant les cornes qui avaient soulevé les chevaux, le grand cou qui avait poussé le cheval en l'air, plus haut, plus haut, tandis que le cavalier enfonçait sa pique dans ce cou, le poussant plus haut, plus haut, jusqu'à ce que le cavalier s'abattit contre la barrière de bois, et, tandis que le taureau pesait sur ses pattes de devant, le grand cou lançait les cornes qui fouillaient le cheval jusqu'au fond même de sa vie. Elle le voyait, Finito, le matador médiocre, debout maintenant en face du taureau et se tournant pour lui présenter le flanc. Elle le voyait maintenant avec netteté enrouler l'épais drap rouge autour du bâton, le drap lourd du sang des passes par lesquelles il avait baleyé la tête et les épaules du taureau, et la luisance humide et rutilante du garse secouait en faisant cliqueter les ros, et l'échine, tandis que le taureau banderilles. Elle voyait Finito se dresser de profil, à cinq pas de la tête du taureau, du taureau immobile et massif, et lever lentement l'épée jusqu'à ce que la pointe fût au niveau de son épaule, et puis viser le long de la lame inclinée un point qu'il ne pouvait pas voir parce que la tête du taureau était plus haute que son regard. Il fallait baisser cette tête par le mouvement d'ondulation que son bras gauche imprimait au drap humide et lourd, mais maintenant il se reculait légèrement sur ses talons et regardait le long de la lame, de profil devant la corne ébréchée ; le torse du taureau haletait et ses yeux étaient fixés sur le drap.

Elle le voyait très nettement maintenant et elle entendait sa voix mince et claire tandis qu'il tournait la tête et, regardant les gens du premier rang de l'arène, juste au-dessus de la barrière rouge, disait : « Voyons si nous pourrons le tuer comme ceci ! »

Elle entendait la voix et elle voyait le premier ploiement des genoux tandis qu'il avançait et elle suivait son voyage vers la corne qui s'abaissait à présent comme par magie à mesure que le muffle du taureau suivait le drap qui balayait le sol, le mince poignet brun très sûr commandant l'abaissement des cornes et les dominant tandis que l'épée entrait dans la masse sombre du garrot.

Elle voyait son éclat pénétrer lentement et régulièrement comme si la poussée du taureau était à dessein de la planter en lui en l'arrachant à la main de l'homme. Et elle la regardait s'enfoncer jusqu'au moment où le petit homme brun, dont les yeux n'avaient pas quitté le point de pénétration de l'épée, écartait à présent de la corne son ventre creusé et s'éloignait de l'animal pour se dresser, tenant à la main gauche le bâton portant le drap, et levant la main droite en regardant le taureau mourir.

Elle le voyait dressé, les yeux fixés sur le taureau qui essayait encore de se tenir debout, sur le taureau qui oscillait comme un arbre avant la chute, sur le taureau qui luttait pour rester sur ses pattes, la main du petit homme levée en un geste de triomphe. Elle le voyait se dresser là en sueur dans l'immense soulagement d'en avoir fini, soulagé de voir le taureau mourir, soulagé qu'il n'y ait eu ni choc ni coup de corne au moment où il s'était dégagé, puis, comme il restait là, dressé, le taureau s'abattait enfin en roulant, mort, les quatre pattes en l'air, et elle voyait le petit homme brun se diriger, las et sans sourire, vers la barrière.

*(A suivre.)*

*(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)*

---

## Le voyage surprise de "Paris-presse", aura lieu comme nous vous l'avons dit du samedi 24 au lundi 26 mai

A 7 heures on lève l'ancre et nous voguons dans la nature

Le deuxième jour nous voilà au bord de l'eau. Rassurez-vous. Aucun transat à l'horizon. Grand comme une cuvette. Le temps est au beau. C'est prévu. On fait trempette et on bat des records.

Vous pourrez même canoter et rêver de vous laisser courir au fil de l'eau en évitant les rochers. Mais voilà, ni fil, ni rochers.

Si vous préférez la pêche, bravo. Mais la truite seulement.

Et le troisième jour, nous aurons presque tout vu : les belles rivières, les jolis sites, les petites montagnes et les grandes églises.

Nous revenons par le chemin des écoliers. On oblique à droite puis à gauche. La soirée est belle. C'est également prévu. Encore le bord de l'eau. Et il sera près de 23 heures quand nous atterrirons sur le bord du trottoir.

Voilà. Vous connaissez le programme, l'itinéraire et le but. Ce n'est presque plus un voyage surprise. Je vous inscrire, même dimanche matin, à ce voyage qui ne coûte que 4.950 francs tous frais compris.

Comme vous le savez, les places sont limitées.

## Sports et Jeunesse

La ville de Neuilly-sur-Seine organise, sous le patronage de « But » et de « Paris-presse » une série de manifestations sportives et artistiques jusqu'au dimanche 8 juin.

DEMAIN DIMANCHE 18 MAI

A 13 heures : Fête aéronautique, à Meaux ; démonstration de vols de planeurs et d'avions ; présentation de nouveaux avions ; exercices d'acrobaties ; sauts en parachutes ; baptêmes de l'air. — Départ en autobus du boulevard Jean-Mermoz.

A 15 heures : Courses à pied et courses relais (circuit : départ mairie) ; démonstration d'entraînement de football (place de la mairie).

A 20 h. 30 : Chorales ; danses folkloriques ; feux de camp par les Groupements de Jeunesse ; audition de la chorale de l'Appel de la Route, sous la direction de M. A.-R. Tardieu, directeur des Cours des Meneurs de Chants de l'U.F.A.C. (place de la mairie ou préau de l'école, 94, avenue du Roule).

## Les courses de lévriers

Les pronostics de E.-R. BIERRE pour le samedi 17 mai 19 h. 30

1re course : BERGERE, KACHA.
2e — HERACLES, MY FRIEND.
3e — MESSAGE, LIDO.
4e — POTENTILLE, SIMILI.
5e — GENERATRICE, PICROCOLE.
6e — FAMOUS STRABELLY, HORMONE.
7e — ORANGE BANK, CANTALOUP.


ROCKET DE REYNOLDS

le Stylo à bille Français ECRIVANT DES ANNEES sans remplissage !

Record de qualité
Record de Bon marché

Prix imposés
"Bijou" 450 F
TAXES LOCALES EN PLUS
"Bureau" 500 F
"Poche" 560 F

le Stylo à la portée de Tous

STYLE PUB

EN VENTE PARTOUT
Gros : France, colonies, export.
SOCIETE FRANÇAISE REYNOLDS
6, boulevard des Capucines
PARIS (9e)

FOIRE de PARIS
PORTE-SAINT-MARTIN
EXPOSANTS et VISITEURS
VENEZ PASSER UNE GRANDE SOIREE DE RIRE
200e
avec BACH dans
LE MORT REVIENT DE SUITE !
de JEAN GUITTON
avec JEANNE REINHART, ROBERT ANCELIN et tous les créateurs
UN DES PLUS BEAUX SPECTACLES DE PARIS

UNE EXQUISE COMEDIE MUSICALE
La Bride sur le Cou
A LA POTINIERE

COMEDIE-WAGRAM
HISTOIRE très NATURELLE
RIRE ET FOU RIRE

MARIGNY
Germaine ROGER
Jacques JANSEN
Jean PAREDES
dans l'opérette de Léopold MARCHAND, Musique de Louis BEYDTS
A L'AIMABLE SABINE

BOBINO - GEORGES ULMER
dans le gros succès de rire : « ON A VOLE UNE ETOILE »
Tous les soirs à 21 h. (sauf vendredi). - Matinée samedi, dimanche, lundi, 15 h.

THEATRE MONCEY
50, avenue de Clichy MAR. 99-59
3 RAISONS DE PASSER UNE BONNE SOIREE !
1° Un spectacle au rythme américain avec l'esprit de Paris
L'ECOLE des PIN-UP GIRLS
de VAREL et BAILLY
avec BETTY SPELL
MARTELIER et JEAN DUNOT
et les plus belles jambes de Paris !
2° Vous serez tous filmés et pourrez vous voir sur l'écran
3° Vous deviendrez vedette de cinéma en participant au Grand Concours de la
PIN-UP 47

EL DJAZAIR
Nouvelle Direction
Dans un cadre oriental
SES DINERS - SES SPECIALITES
Musique, chants et danses FOLKLORIQUES
27, rue de la Huchette (St-Michel)
ODE. 96-97

DAUNOU DIMANCHE 15 et 21 h.
Les Maris de Léontine

A.B.C.
A partir du 22 mai
LILY FAYOL
RANDALL
JEANNE FUSIER-GIR
JACQUES MEYRAN
jouerant
LA REVUE DU RIRE
de F. Rouvray, St-Granier et P. Varenne
Scènes de Jean Boyer avec
MAX REVOL
CATHERINE GAY - DANGELYS
ARLETTE PETERS - J. BOUCHE
les plus jolies comédiennes de Paris
et FELIX OUDART
Location ouverte

VENEZ RIRE A MEDRANO
Mat. 15 h. - LE CIRQUE DE PARIS - Soir. 21 h.

LE PARNASSE
9, rue Delambre DAN. 81-52
La grande attraction internationale
ZAMBELLA

2. Paris-presso (c)

En raison d'engagements antérieurs, L'OLYMPIA (théâtre Jacques Haïk) se voit dans l'obligation d'interrompre en plein succès, à partir du 22 mai, la présentation du film LA POURSUITE INFERNALE de JOHN FORD.

CASINO MONTPARNASSE
La BELLE de CADIX
9 DERNIERS JOURS

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
MARIANNE MICHEL
THES - SOUPERS DANSANTS

Dorothy McGUIRE George BRENT Ethel BARRYMORE
DEUX MAINS LA NUIT
The Spiral Staircase
... Triomphe consacré par toute la presse parisienne continue à faire salle comble.
AU NAPOLEON VO ET AU PALACE VF

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
« PRINTEMPS 47 »
FLOOR SHOW, première partie : 23 h. - Deuxième partie : 0 h. 30
Tous les vendredis, tenue de soirée de préférence
3, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-80

LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21 heures : DINERS
23 heures : FLOOR-SHOW
1 heure : SOUPERS-CABARET
MISSISSIPI
2 SPECTACLES SENSATIONNELS

"LE CLUB"
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
présente chaque soir
la dynamique fantaisiste
LILIANE GILLS

LA RIVIERA
DANCING
349, rue Saint-Martin ARC. 63-08
Ouverture ce soir à 21 h. avec
GUS VISEUR et son ensemble
Tous les jours, matinée 16 h. à 19 h.
Soirée 21 h. à 2 h. du matin
Consommation à partir de 70 fr.

CIRQUE D'HIVER
TROIS JOURS PAR SEMAINE
Jeudi et sam. 15, 21 h. - Dim. 14, 17, 21 h.
UN FORMIDABLE PROGRAMME
Salle fraîche

LE TOKAY
43, rue de Montpensier - RIC. 32-32
(en face du Théâtre du Palais-Royal)
DEJEUNERS - DINERS
Spécialités hongroises
Le maître violoniste SZABO avec son vrai ORCHESTRE TZIGANE HONGROIS

LE "CLUB"
68, RUE PIERRE CHARRON - ÉLY. 65-18
BOURVIL
DINER DANSANT * CABARET

LES PORTIQUES ELDORADO
LES ATOUTS DE Mr Wens

LE CORSO 27, Champs-Elysées
UN FILM Bouleversant
SOUS LE REGARD DES ÉTOILES
D'après le célèbre roman de A.J. Cronin The stars look down
VERSION FRANÇAISE Cinéfi

A Tours, M. STOP
faisait des tours... de cartes

JE me suis donc rendu, hier, à Tours... pour y jouer quelques petits tours de ma façon. Votre imagination, sans doute, vagabonde...

Un personnage original comme M. Stop pouvait trouver cent moyens amusants de se faire remarquer. Point du tout. Mon espièglerie se réduisit aux tours... de cartes. Tout simplement. Et dans une foire où la marchande de nougat voisine avec le fakir et le prestidigitateur, quoi de plus banal, en somme. Ma vocation, cependant, ne devait pas être très assurée. Car, dès la sortie de la gare, je me sens guetté, traqué et suivi. Des groupes chuchotent sur mon passage. La voiture radio circule en me signalant dans tous les coins. Je tiens prudemment mon jeu de cartes caché dans le fond de ma poche. En pleine foule, enfin, me croyant à l'abri des curiosités excessives, je me risque à faire preuve d'adresse. Mais, plus adroite que moi, sans doute, fut Mme Bonnet, habitant Dôle (Jura) et de passage à Tours, qui m'arrête avec une belle assurance. Et rien dans les mains, rien dans les poches cette fois, je lui remets les cinq vrais billets de mille francs qu'elle vient de gagner.

Dans la cité tourangelle, M. Stop, tel Guignol, fit trois p'tits tours... et s'en alla.

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, je serai à la Foire de Paris. Je donnerai, à 15 heures, le départ du « Stop-Labyrinthe », le jeu le plus passionnant du monde. Le règlement a paru, hier, dans « Paris-presse », paraît, aujourd'hui, dans l'édition spéciale de la Foire, et sera d'ailleurs distribué à la grande entrée, place de la Porte-de-Versailles.

Et demain ? Demain, dimanche, je jouerai au « Petit Poucet », à Maubeuge.

Lundi, je tournerai autour d'un génie, avec un air inspiré.

M. S.

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
SAINT GRANIER RENEE LEBAS

ENQUETE, MISSION sur toutes natures commissaire (retraité), contentieux juridique, actes sous-seing privés, preuves, divorces
BEAUMONT
8, rue Cannebière - Métro DAUMESNIL

Etudes chez soi

Les Cours par correspondance de l'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 23800 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 23801 : Classes primaires, Brevets.
Br. 23802 : Licences (Droit, Sc., Lett.)
Br. 23803 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 23804 : Carrières administratives. Ecole nationale d'Administration.
Br. 23805 : Industrie et Trav. publics. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 23806 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 23807 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 23808 : Orthogr., Rédact., Calcul Ecriture.
Br. 23809 : Langues étrangères.
Br. 23810 : Air, Radio, Marine.
Br. 23811 : Carrières du Dessin.
Br. 23812 : Solfège, Harmonie, Piano Violon.
Br. 23813 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 23814 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.

ECOLE UNIVERSELLE, 59, bd Exelmans, PARIS ; ou ch. de Fabron, NICE.

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e.

50 points pour les mites !
Dix larves de mites dévorent l'équivalent de cinquante points de textile en dix jours !
OU'ATTENDEZ-VOUS pour vous débarrasser des mites en utilisant TRIX, l'insecticide infaillible à base de DDT
C'est si simple !
Saupoudrez de TRIX l'endroit et l'envers des vêtements, lainages, etc..., avant de les ranger. Un seul contact avec TRIX : les mites cessent de pondre et les larves de ronger.
Ne tache pas, inodore, inoffensif pour vous, actif aussi longtemps qu'il est en place.
TRIX
protègera vos vêtements, vos lainages, etc...
Un coup de brosse et TRIX s'enlève !...
GEIGY est le créateur des insecticides D.D.T.
DDT Geigy DDT
NÉOCIDE - NÉOCIDÉ - SPRAY - NÉOCIDOL - TRIX

LES «ONZE» DANS LE BOIS SACRE

## LE ROMAN dont on parle : HEUREUX LES PACIFIQUES

On fait grand bruit autour d'un livre, « Heureux les Pacifiques », pour des raisons, ainsi qu'il advient souvent aujourd'hui, qui ne sont pas toutes littéraires. Ce fut le cas pour « Le Zéro et l'Infini », dont tant de lecteurs se sont servis comme d'une pièce à conviction. « Le Zéro et l'Infini », quoique traduit avec une détestable négligence, n'en laissait pas moins paraître des dons brillants de conteur. Il n'est pas aussi sûr que l'écrivain qui a signé du nom de Raymond Abellio, « Heureux les Pacifiques » (Le Portulan, édit.) soit un romancier original. S'il est des passages fortement composés dans son livre, l'ensemble manque d'équilibre, demeure confus, et reproduit la plupart des poncifs du roman moderne et dont on est déjà las.

Le récit débute par un assassinat — comme dans « La Condition Humaine », d'André Malraux; puis, il se poursuit sur deux plans, celui des actes et celui de la pensée intime de l'acteur, cette pensée étant imprimée en caractères italiques — comme dans les romans de Mme de Beauvoir et de Roger Vaillant. L'assassinat n'est d'ailleurs pas mortel pour la victime : nous retrouverons par la suite l'assassiné, Alexis Ricarde, bien vivant et mêlé à de ténébreuses machinations trotzkystes et occultistes.

Le criminel, le héros du livre, le « je » du récit, est un élève de l'Ecole Polytechnique et c'est le milieu de cette école, ses courants d'opinions, puis un petit groupe de militants d'extrême gauche que le roman met en scène avec un grand luxe de descriptions, de théories révolutionnaires, d'approximations intellectuelles. On assiste aux réunions secrètes, on entend les longs palabres nocturnes, on nous livre quelques formules d'initiation, nombre d'or, ascèses savantes et recherches cabalistiques. Cela, sur un ton de familiarité et dans cet abandon sexuel devenu, lui aussi, un des poncifs contemporains. Finalement, la petite troupe achève dans la Résistance son destin romanesque. Les uns disparaissent, les autres survivent après cette expérience de dix ans — éducation sentimentale accomplie dans une atmosphère d'apocalypse.

Ce pourrait être un tableau vécu et fidèle ; et le roman de M. Abellio aurait alors la valeur d'un témoignage. Mais on sent constamment une dissimulation dans son ouvrage. Cette magie élémentaire, ce mélange de passion politique et de volonté de puissance appartinrent bien plus, avant 1940, aux milieux hitlériens qu'aux cellules révolutionnaires. Ce roman, finalement, demeure au-dessous de son ambition. Son intérêt, est de signaler avec quelques détails saisissants, un certain trouble des esprits et un penchant à l'irrationnel qui ne touche pas encore à sa fin.

Gérard BAUER.

● BADEN-BADEN. — Demain ont lieu les premières élections générales dans les trois lander de la zone française (à l'exclusion de la Sarre). Le parti chrétien s'attend à remporter une large majorité.

*Du Japon, notre envoyé spécial*
**Merry BROMBERGER nous câble :**

# L'ARMÉE JAPONAISE -7 millions d'hommes- s'est évanouie

## ...et un ex-kamikase dont la mort n'a pas voulu, ne trouve pas d'emploi dans l'aviation

TOKIO, .. mai.

**SEPT millions de soldats, 400.000 officiers ont été ramenés au Japon ou ont été licenciés sur place au moment de la défaite et se sont évanouis dans les îles sans laisser de traces. Leur retour a tenu et tient encore de l'escamotage. Ils débarquent dans de petits ports. Des trains les attendent, qui les éparpillent aussitôt. Pas de réception, pas de centre d'accueil. La dispersion immédiate.**

Ce tour de prestidigitation a été rendu possible par les traditions japonaises, que la nouvelle constitution supprime au moins théoriquement à partir du 4 mai.

Le père de famille au Japon est un maître absolu, qui marie ses enfants à son gré et choisit le métier de ses fils. Mais, en revanche, la maison de ce tyran patriarcal reste toujours ouverte à ses enfants et à leurs familles en cas de difficulté.

Vide de tout mobilier, chaque pièce, semée de nattes et de coussins plats, sert aussi bien de salle à manger que de salon ou de chambre à coucher.

Le fils prodigue ou le vaincu rentre chez lui ? Personne ne lui dit rien et ne peut rien lui dire si sa présence se prolonge des mois et des années.

Quand le père disparaît, le fils aîné hérite de la maison, de la terre, de la fortune, mais aussi des obligations familiales.

Si les habitants de Tokio ne meurent pas de faim, malgré des salaires dérisoires et une hausse des prix fantastique, c'est que les colis de la campagne sont, dans ce pays, pour les parents et les cousins paysans, non pas un service, mais une obligation à laquelle aucun ne songerait à se dérober. Les officiers étaient, pour la plupart, de souche paysanne. Ils ont fait à la terre un retour silencieux.

### *La marine partout*

Les officiers de marine se sont, en général, mieux sortis d'affaire. Ils avaient une connaissance du monde que ne possédaient pas les militaires fanatiques et bornés. Ils parlent anglais ou français. Ils ont aussi cette aisance que procure une conscience satisfaite. En corps, ils étaient contre l'armée et, par conséquent, contre la guerre, au moins dans les conditions où elle a été engagée. Ils ont trouvé plus aisément des places.

Les bureaux des agences de presse étrangère de Tokio fourmillent de traducteurs, qui sont des contre-amiraux en veston. On ne peut pas pousser une porte, dans un journal japonais, sans heurter un capitaine de frégate du mikado qui s'excuse poliment.

C'est dans un café hôtel du genre le plus mal vu de la police que j'ai rencontré le plus bavard des « plus-de-solde ».

C'est un commandant qui a exercé des fonctions importantes à l'état-major général. Il commande aujourd'hui, dans un sous-sol, un bataillon de serveuses en kimono, dont la ceinture parachute se délace facilement pour les clients fortunés. Ses fonctions paraissaient même spécialement de diriger ses kimonos vers les tables où elles étaient souhaitées. Il me parut qu'il recevait, pour ce service, une gratification, à moins que ce ne fût le prélèvement même de la maison.

C'est lui qui, me voyant, attaqua la question politique avec mes amis japonais.

— Nous avons été vaincus par une bombe (ce qui n'est pas vrai, d'ailleurs), rageait-il. Mais le vent peut tourner. Il n'est pas loin de tourner pour le Japon. Les patriotes se taisent. Où sont les hommes d'Etat de valeur ? A la campagne, vous ne les entendez pas. Vous ne voyez s'agiter, en ce moment, que des fantoches au service des Américains. Mais le temps des hommes intègres reviendra.

» Que peut l'Asie Orientale sans nous ? Rien. Nous avions civilisé la Mandchourie. Nous partis, elle redevient un désert de poussière qui ne nourrit plus ses habitants. Les Chinois sont incapables de faire tourner les usines qu'ils nous ont prises à Shanghaï. Ils vont déménager nos poudreries, mais ils veulent emmener en même temps les directeurs, les techniciens, tout le personnel qualifié.

» Notre seul regret, c'est de n'avoir pu chez nous dominer les trusts. Nous avions chassé les politiciens impuissants et corrompus, mais nous n'avons pas pu nous passer des grands capitalistes. C'est la raison de notre faiblesse antérieure. Mais nous reconstruirons un Japon dont toutes les forces seront au service de l'Empereur...

Pendant qu'il exhalait ses rancœurs et ses espoirs, un jeune homme vint bavarder une minute avec mes compagnons.

— C'est un ancien kamikase ! me dit-on. Un pilote volontaire de la mort. Au moment où il eût dû prendre un avion-suicide, nous n'avions plus d'avions. Il revient de l'aérodrome militaire américain. Tout le monde dit « qu'ils » engagent des pilotes japonais, que les vols de nuit au-dessus de Tokio sont des vols d'entraînement pour aviateurs nippons. Il a été recensé ces temps derniers, comme tous les pilotes, les sous-mariniers et les spécialistes des transmissions, par nos services de démobilisation. Il est allé à l'aéroport militaire pour s'engager. Mais on n'a pas voulu de lui.

— Un mercenaire ou un antisoviétique convaincu ? demandai-je.

— Un « kamikase », me fut-il répondu.

*Vous avez lu dans ce journal un grand reportage sur* HIROSHIMA. *Vous en retrouverez les héros, tel le père* KLEINSORGE, *dans :*

**HIROSHIMA**

*le célèbre récit de* JOHN HERSEY, *qui a bouleversé l'Amérique et qui s'est vendu à* 7.000.000 *d'exemplaires aux U. S. A.*

**HIROSHIMA**

Un volume ..... 105 fr.
Editions ROBERT LAFFONT

## APAISEMENT dans le monde du travail

**LE climat social s'est apaisé depuis que les grands moulins et Renault ont repris le travail. Il est incontestable que l'atmosphère favorable dans laquelle se sont déroulés les pourparlers entre patrons et ouvriers de la métallurgie a amené une détente**

**Blanchisserie** Situation inchangée. Espoir d'une solution au cours de l'entrevue paritaire qui doit avoir lieu ce soir, à 18 heures, au ministère du Travail.

**Banques** Les employés de banque continuent à protester contre la décision du gouvernement de laisser les banques ouvertes le samedi matin. Cependant un ordre de grève pour ce matin n'a été suivi qu'à 75 % environ.

**Fonctionnaires** Une certaine effervescence au congrès de la Fédération nationale. On réclame toujours plus de fermeté dans les revendications à l'égard du gouvernement.

**Commerçants** La Confédération générale des petites et moyennes entreprises organise un meeting au Vél' d'Hiv' lundi, à 14 h. 30. Il s'agira de protester contre le dirigisme actuel.

## LE VILLAGE ÉTAIT PRIVÉ de pain depuis 8 jours...

### *Et l'on trouve 300 kilos de blé devant la mairie*

NANCY, 17 mai (dépêche « Paris-presse »). — Depuis huit jours, comme la grande majorité des communes rurales vosgiennes, la petite commune de Belrupt, près de Darney, était privée de pain.

Le double appel du président Vincent Auriol et de M. Paul Ramadier a-t-il été entendu ? Toujours est-il qu'une livraison de blé vient d'être effectuée, dans ce village, dans des conditions assez particulières.

Au matin, on a découvert, devant la porte de la mairie, 300 kilos de blé qui avaient été déposés là pendant la nuit par des cultivateurs qui ont préféré perdre le bénéfice de leur livraison plutôt que de révéler leur identité.

## UN EMPRUNT CHINOIS EN FRANCE

NANKIN, 17 mai. — Selon un porte-parole du ministère chinois des Communications, le gouvernement de Nankin aurait entamé des négociations avec la France, en vue de contracter un emprunt destiné à la construction d'un chemin de fer, entre Tcheng-Tou et Tchoung-King.

## Les trois belles de Fresnes n'ont pas gagné la "belle"

(Suite de la première page)

**Restait le second et dernier mur à franchir. Il fut, pour les trois gaillardes, celui des lamentations car ici il semble qu'une aide extérieure attendue fit défaut.**

**Le tribunal ne percera pas ce mystère et les trois prévenues, qui ont oublié leur fatigue et leurs émotions, pouffent de rire et extériorisent le plaisir qu'elles prennent à voir l'incertitude du président Lasnier en se donnant de joyeux coups de coudes dans les côtes.**

**Quand le président leur demande de dire quels instruments elles utilisèrent pour faire ce trou béant du mur extérieur de leur cachot, elles répondent en riant :**

— Avec une boîte à sardines et une aiguille à tricoter !

**Geneviève, Juliette et Yolande ont été condamnées à six mois de prison. Mme Sennejoux, la gardienne, que défendait habilement Me Marcel Fourrier, obtient le bénéfice du sursis pour ses trois mois de prison.**

Gérard DESRUISSEAUX.


**TAVERNE du PANTHEON**
BRASSERIE-RESTAURANT
SON GRILL-ROOM « QUICK »
Face au Luxembourg
(angle boulevard St-Michel-rue Soufflot)

**LES NOUVEAUTES DE LA FOIRE DE PARIS**
Spécialisés pour la SECURITE dans le monde entier, les Laboratoires de Recherches P. D6 FERRIERES, 39, rue Th.-Honoré, Nogent-sur-Marne, présentent le périscope LUMVISOR pour voir comme sur un écran celui qui sonne à la porte.
2e Le block-porte L'INVISIBLE qui, pour 1.500 fr., bloque mystérieusement votre porte comme un coffre-fort.
(Grand-Palais 219)

**LA CALAVADOS**
Son Bar et ses Quick Lunchs
Ses dîners en musique
dans un cadre historique
- Sa cuisine française -
40, avenue Pierre-Ier-de-Serbie
Elysées : 27-28


## DUEL

Mlle M..., de Paris, vient de provoquer en duel Mlle J. D... Celle-ci déclarait à tout venant qu'elle était la femme la plus élégante. Or, Mlle M..., elle aussi, avait acheté des Chausures d'Art Lepicart chez RUBENS, 254, rue Saint-Honoré, PARIS.


**Pour votre chauffage**

DOCUMENTEZ-VOUS SUR
*l'accumulateur de chaleur multicellulaire « MECANO »*
*dernière création pour l'utilisation économique du courant d'heures creuses*
**Les ingénieurs de la SOCIETE MECANO FRANÇAISE, techniciens du chauffage électrique, vous renseigneront sur les possibilités d'emploi des plus faibles attributions de courant.**
■
GRAND PALAIS - Stand 108
du 10 au 25 mai


LE CRIME DE TOTTENHAM COURT ROAD

# William H. Walsh l'homme au visage voilé est-il l'assassin d'Alec de Antiquis ?

### *22 témoins ont été confrontés avec lui*

LONDRES, 17 mai (par tél.).

**LES vingt-deux personnes qui se trouvaient, par hasard, dans Charlotte Street, le 25 avril dernier, à 2 heures de l'après-midi, ont été convoquées, ce matin, au poste de police de Tottenham Court Road. Chacune d'elles a été priée de passer lentement devant plusieurs hommes de la même taille et du même âge, dont l'un est le ganster arrêté hier soir, William H. Walsh.**

La photo de ce dernier est, depuis plusieurs jours, entre les mains de tous les détectives lancés sur l'affaire, mais elle n'a pas été publiée. Lors de son arrestation, les policiers lui avaient voilé la tête d'un veston.

On espère donc que les témoignages recueillis ce matin seront libres de toute influence.

D'autre part, Doris Hart, la « femme terrorisée » qui s'est mise hier soir sous la protection de la police de Gocle a été amenée à Londres, ce matin, et longuement interrogée.

Les soupçons de Scotland Yard pèsent lourdement sur « Walsh », mais il n'a pas encore été inculpé.

Rappelons les faits :

Le 28 avril, quatre gangsters pénétraient, mitraillette en main, chez M. G. Joy, qui est à la fois bijoutier, joaillier et prêteur sur gages dans Tottenham Court Road. Les bandits se dirigeaient vers le coffre-fort, essayaient de l'ouvrir, n'y réussissaient pas, prenaient la fuite, s'engouffraient dans leur voiture, garée au coin de Charlotte Street. Mais ils jouaient de malheur : la voiture refusait de partir.

La bande se dispersa en courant dans toutes les directions. Dès ce moment il apparut aux témoins que trois des hommes affolés et hésitants étaient sans doute des « apprentis » gangsters tandis que le quatrième, rapide et précis dans ses mouvements, devait être un homme du métier.

C'est à la poursuite de ce dernier que se lança aussitôt, sur sa motocyclette, un jeune garagiste sportif, Alec de Antiquis. Le gangster se retourna, abattit le motocycliste d'une rafale de mitraillette et disparut.

Il s'agit aujourd'hui de savoir si ce meurtrier et M. H. Walsh sont une seule et même personne.

On soupçonne cette bande d'amateurs, peut-être déserteurs, d'avoir organisé plusieurs « coups » sensationnels ces temps derniers.

## M. RAMADIER à Mâcon et Génissiat

Le président Ramadier quittera ce soir Paris à 22 h. 5 pour se rendre à Mâcon, où il présidera à l'inauguration de la Foire et de l'Exposition nationale vinicole.

Demain, à 15 heures, à l'issue du banquet offert par l'hôtel de ville, le président prononcera un discours et il se rendra ensuite à Bellegarde ; puis, après une courte halte, à Bourg, il visitera les barrages de Génissiat.

Le président sera de retour dans la capitale lundi matin à 8 h. 30.

## *EN GARE DE BARCELONE* Attentat contre Franco ?

### *Avant l'arrivée du Caudillo, un homme tente de déposer des bombes, tue trois gardes civils et réussit à s'enfuir*

BARCELONE, 17 mai.

**DEUX gardes civils ont été tués et un troisième mortellement blessé dans l'enceinte de la gare de Barcelone, alors que la police y surveillait les préparatifs des ouvriers et du personnel pour l'arrivée du général Franco.**

Avant de mourir, le troisième garde a déclaré que ses camarades et lui avaient été victimes d'un homme qui avait été découvert dans la gare même.

Cet homme s'était dissimulé près d'une des portes ; il portait une valise dont les policiers voulurent lui faire montrer le contenu.

L'inconnu sortit alors un parabellum et fit feu ; il profita de la panique pour s'enfuir.

La valise abandonnée contenait une dizaine de bombes et plusieurs grenades à main d'un modèle spécial.

Des mesures supplémentaires de sécurité ont été prises et la garde de police renforcée.

Le gouvernement a consacré 100.000 pesetas (plus d'un million de francs) aux crédits extraordinaires destinés à donner au déplacement du Caudillo non seulement un éclat particulier, mais la sécurité nécessaire.

## "LE SILENCE EST D'OR"

(Suite de la première page)

vers le hall où René Clair dédicace des éditions de luxe du « Silence est d'or », que la revue « Masques » vient de publier.

Le grand moment est arrivé !

La salle s'éteint et voici que paraissent à l'écran les premières images du film.

Claude Hervin, dès demain, fera la critique de cette œuvre de qualité... mais ce n'est pas empiéter sur son domaine que de dire, dès aujourd'hui, combien notre cinéma peut être fier de cette nouvelle et éclatante victoire. A un moment où l'on pouvait désespérer de l'esprit français, René Clair nous offre un chef-d'œuvre d'humour et de légèreté, interprété par de remarquables acteurs de chez nous !

Nous nous réjouissons de la belle recette qui viendra utilement financer les œuvres de l'Enfance de la Croix-Rouge française, et « Paris-presse » s'honore d'avoir patronné une soirée aussi significative pour l'avenir du cinéma français.

« Le Silence est d'or » triomphera sur nos écrans comme il assurera notre prestige au festival de Bruxelles, aux Etats-Unis, et partout.

C'est là une magnifique renaissance de notre cinéma national.

Merci, René Clair, de nous avoir redonné l'espoir...

M. I.

### Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps médiocre, avec quelques ondées. Vent d'ouest faible. Température sans grand changement.

# 20 milliards manquent

(Suite de l'article de Jean PUPIER)

La tunique de Nessus des subventions, un instant rejetée, alourdit de nouveau nos épaules. Nous devons prévoir une importation de blé plus forte que nous ne l'avions pensé, et l'on sait assez pourquoi : ci, 8 milliards de « subventions du pain ». Même chose pour le charbon, l'Amérique, dont chaque tonne de houille, en raison de son prix de revient, coûte 800 francs à l'Etat, devant parer à la carence partielle de la Ruhr : ci, 13 autres milliards. Le lait et d'autres produits alimentaires nous couteront encore 8 milliards, et 8 milliards aussi l'acier. Au total, nous comptons avec 59 milliards de subventions. C'est beaucoup moins qu'en 1946 — 87 milliards — mais c'est encore le chiffre de 1944.

Allait-on donc pousser plus avant « l'épluchage » des comptes des divers départements ministériels, tirer de nouveau, au milieu des pleurs et des grincements de dents, quelques fils de la toile de Pénélope ? M. Schuman semble y avoir renoncé. Il déclare attendre les 20 milliards qui nous manquent d'un abattement uniforme et empirique de 7 p. 100 sur les 257 milliards de dépenses qu'il considère lui-même comme « incompressibles ».

« Nécessité fait loi », évidemment. Le procédé n'en est pas moins risqué. Il mettra certainement plusieurs administrations dans l'embarras.

C'est dire que notre situation financière reste exposée. Elle le reste d'autant plus que, du côté des paiements extérieurs, d'autres mécomptes sont venus troubler nos calculs. On évaluait, il y a deux mois, à 450 millions de dollars environ les disponibilités en devises — ou en crédits chiffrables en devises — qui nous manquaient pour finir l'année sans devoir réduire dangereusement nos importations. La Banque internationale de Reconstruction vient de nous allouer, on le sait, 250 millions de dollars de crédits. Mais nous devrons en dépenser 200 millions — dont plus de 100 hors des prévisions faites — pour les achats de blé. Il nous reste donc un « trou » de 300 ou 350 millions de dollars...

L'équilibrage de nos comptes nationaux « en francs » sera la meilleure caution pour que nous les obtenions de prêts ultérieurs sans devoir les attendre de consentements politiques incompatibles avec le souci de notre véritable indépendance. A côté des ultimes économies à faire, le résultat de nos prochains emprunts sera pour cela d'un grand poids. Lundi commencera l'émission des « Bons de la Reconstruction ». Un emprunt de la S.N.C.F. la suivra aussitôt. Ce ne sera encore qu'une part des 135 milliards que nous attendons cette année du crédit intérieur, mais la rapidité de sa couverture sera fortement indicative. Souhaitons qu'elle le soit dans le bon sens.


**Les Ets NEUBAUER**
Spécialistes
du Véhicule utilitaire d'occasion
de 500 kil. à 10 tonnes
8 et 8, boul. de la Somme - Paris 17e
Tél. GALvani 93-02 à 04
Pub. L. I.

**Hostellerie du Cygne Royal**
EMBELLIE et MODERNISÉE
11 Rue du Commerce TEL. 0.96
CHANTILLY
*Temple de la Gastronomie*
CADRE ÉLÉGANT


courses

## ENGHIEN
### PRIX DE NIORT

1. Sofi (R. Emery (104) .....G. 32
à M. F. Chevalier .....P. 18
2. Pompadour (L. Gaumondy)(108)P. 28
3. La Brême (Devarenne )(112) P. 52
4 L. 1 1. 1/2 l.
N. pl. : 102, 103, 104, 106, 107, 109, 114, 115, 117.
Javelot et Miss Vital, tombés.

### PRIX DES CHARENTES

1. Chambraule (F. Thirion) (217) G. 84
à M. G. Pelat .....P. 19
2. Pessy (R. Emery) (208) .....P. 15
3. Serellhac (M. Girard) (202) ..P. 18
1/2 l., 4 l., 2 l.
N. pl. : 205, 207, 210, 214, 215, 216, 218.

ravitaillement

### *Sachez que...*

Aujourd'hui, à Paris, les centres de distribution des cartes de charbon seront ouverts toute la journée, de 9 à 18 heures, sans interruption.

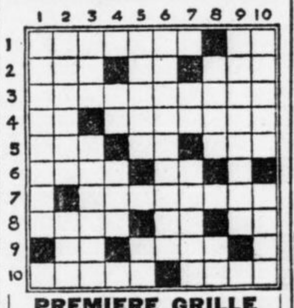
A PARTIR D'AUJOURD'HUI, inscriptions pour les ménagères, lettres A à Z, au stand REFRIG'OP-EL, groupe Fonderie-Ménage, FOIRE DE PARIS. Déjà 2.412 inscriptions prioritaires au prix exceptionnel (pendant la Foire) de 19.900 fr. ont été enregistrées.

Allez, sans tarder, vous assurer, pour cet été, votre réfrigérateur sans électricité, sans gaz, sans mécanisme.

## UN NOUVEAU MONUMENT AUX MORTS à la gare du Nord

Le nouveau monument de la gare du Nord, élevé à la mémoire des morts des deux guerres, a été inauguré ce matin, à 10 heures, en présence de M. Lemaître, directeur général, et de M. Vagorne, secrétaire général de la S.N.C.F.

mots croisés



### PREMIERE GRILLE d'entrainement pour le Championnat de vitesse

**Si vous venez à bout de ce problème en 30 minutes, vous aurez des chances de vous classer parmi les gagnants, le 8 juin.**

HOR. — 1. Frère prié de sonner. Abréviation en usage dans les transports. — 2. Article indéfini. Consonne double. Loglu de terre. — 3. S'agiter d'une façon un peu ridicule. — 4. Fin d'infinitif. De dimensions plus qu'imposantes. — 5. Palmipède. Fin d'infinitif. Principe spirituel. — 6. Est tenue par le plus rapide. Pronom. — 7. Qualifie un père. — 8. Amour grec. Brillait en Egypte. Possessif. — 9. Du verbe avoir. Font partie du ballet. — 10. Agir en justice. Affluent de la Seine.

VERT. — I. Bon sens. — II. Erreur grossière. Coupé très court. — III. Démonstratif. Dans lequel il est difficile de circuler. — IV. Pronom. Fin de participe. — V. Vaste établissement destiné à la production. Consonne double. — VI. Fera suite. — VII. En Chaldée. Privé d'un viscère. — VIII. Pont de Paris. Canna. — IX. Tout ce qu'il faut à un voilier. — X. Fait couler. Outil de paveur.

M. BERGER,
*Membre du Jury du Championnat.*

**Solution du problème n° 579**

HOR. — 1. Tutelle. — 2. Echo. Eca. — 3. Libellule. — 4. Œillades. — 5. Ruse. Etats. — 6. Ut. Amante. — 7. Déo. Vêtues. — 8. Erivan. — 9. Inerte. Po. — 10. Bette. Sain.

VERT. — I. Té. Rude. — II. Clouterie. — III. Hies. Oint. — IV. Tobie. Vêt. — V. El. Avare. — VI. Tellement. — VII. Eclatât. Es. — VIII. Laudanum. — IX. Lette. Pi. — X. Essea. Ou.


**BON**
A DECOUPER
et à présenter à la
FOIRE DE PARIS
au Stand
**PONCETTE**
Terrasse K - Alimentation - Stand 8633
pour recevoir
GRATUITEMENT
UN PAQUET
(Fabrication 1947)


## LA PLACE FELIX-EBOUE a été baptisée ce matin

La place Daumesnil est devenue, ce matin, la place Félix-Eboué. L'inauguration a eu lieu sous la présidence de M. Henri Vergnolles, président du Conseil municipal, présence de Mme Eboué, de M. Moutet, ministre de la France d'outre-mer, de M. Bourdan, ministre de la Jeunesse, des Arts en présence de Mme Eboué, de M. Moutet, et des Sports. Le président du Conseil municipal et les deux ministres glorifièrent la vie ardente et héroïque de l'ancien gouverneur général de l'A.E.F.

## UN NOUVEAU MONUMENT AUX MORTS à la gare du Nord

Le nouveau monument de la gare du Nord, élevé à la mémoire des morts des deux guerres, a été inauguré ce matin, à 10 heures, en présence de M. Lemaître, directeur général, et de M. Vagorne, secrétaire général de la S.N.C.F.


**RADIO ALTERNAREX**
TÉLÉVISION
VOUS PRESENTE SES MODELES 1947
fruit de 20 années d'expérience
120, rue du Château
Boulogne-sur-Seine - Tél. MOL. 17-16

● *Vous économiserez ces 4.000 frs de combustible grâce à la vitesse extraordinaire de cuisson de la fameuse Cocotte Henri IV. Jugez-en : Potages ou soupes en 6 minutes au lieu de 50... haricots secs 15 minutes au lieu de 2 h. 1/2... rôti saignant 9 minutes au lieu de 60... etc., etc.*

**Votre Cocotte Henri IV cuit tout, à l'étouffée, sans eau... de ce fait vos aliments seront bien plus savoureux, cuits dans leur propre jus, et conserveront ainsi toutes leurs qualités.**

Elle est en exposition-vente dans les Grands Magasins du Printemps, de la Samaritaine et du Bazar de l'Hôtel-de-Ville, vous la trouverez également dans toutes les bonnes maisons de Paris et de Province.
Venez tous la voir fonctionner à l'un de nos trois stands de la Foire de Paris :
— Hall B, Stand de l'Aluminium Français.
— Hall L, Stand du Matériel d'Alimentation.
— Hall R, Stand Fonderie-Ménage-Hydrothérapie.
dans les magnifiques nouveaux bâtiments.
Descendre au métro « Balard » (ligne n° 8, desservant les grands boulevards).

*fameuse* Si vous ne pouvez venir à la Foire écrivez dès aujourd'hui à
**COCOTTE HENRI IV**
38 bis, Avenue du Général-Michel-Bizot - Paris (12e)

**ALLEZ A LA FOIRE DE PARIS**
EN EVITANT LA BOUSCULADE
...DESCENDEZ AU METRO BALARD
(*Ligne n° 8 - Correspondances : Bastille, République, Strasbourg - Saint-Denis, Opéra, Madeleine, Concorde, La Motte-Picquet.*)

**Vous pourrez ainsi admirer utilement les toutes dernières inventions présentées par les membres du Syndicat Général de la Fonderie (Arts Ménagers - Hydrothérapie - Chauffage)**

FOIRE DE PARIS
**COGNAC MICHEL CAMUS**
MAISON FONDEE EN 1947. Marque déposée. MICHEL CAMUS, propr.

**BAUME TUE-NERF MIRIGA**
PRODUIT EFFICACE CONTRE LES
**MAUX DE DENTS**
Toutes pharmacies - Visa 518 P 6384

**ANCIENS DU 309e R.A.**
L'amicale organise le 8 juin prochain, à Paris, sa première journée du souvenir : services religieux : 9 h. 15, synagogue, rue de la Victoire ; 11 h., chapelle des Capucins, 28, rue Boissonnade. Déjeuner amical suivi d'une assemblée générale et cérémonie de la Flamme à l'Arc de Triomphe. Adhésion : M. Deffayet, 217, avenue Daumesnil, Paris.

**SERVIETTES HOMME d'AFFAIRES ET CABAS EN CUIR VERITABLE**
GRAND CHOIX DISPONIBLE
VENTE EN GROS SEULEMENT
Ets DUCHENE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
(Arcades LIDO) - Tél. : ELY. 57-46

**STUDIOS** A LA JOURNEE
Cadre fleuri - Confort - Service discret
LA MARFEE, 3, rue Claude-Lorrain
Jasmin 84-22 Métro Exelmans

DIRECT. cède MAISON Hte COUTURE pat. fourrure, lingerie fine dans 2 boutiques. OPERA. Grosse clientèle. Gros chiffre. 2 téléph. Forcé. Loyer 18.000. Bail 9 ans. Avec tout matériel 2 m. 1/2. Ecr. : CONTANT, 212047, r. Vivienne, 17.

**MAISON D'EDITIONS**
RECHERCHE POUR TOUTES REGIONS
COURTIERS
VISITANT CLIENTELE PARTICULIERE
Conditions très avantageuses
Se présenter ou écrire à M. MICHEL
28, rue Caulaincourt - PARIS

Foire de Paris, Hall Bureau Montmartre, Stand 3329

**SOURDS**
... Vous devez profiter du progrès. Sachez que, dès aujourd'hui, une nouvelle technique a transformé tout ce qui a été fait jusqu'ici. Prenez l'avis d'un Docteur - Spécialiste et venez essayer aux Ets AUDIOS ces nouveaux appareils, tous recommandés par le Corps Médical. Appareils partiellement remboursés par les Assurances Sociales et disponibles aux Ets AUDIOS 18, r. Jean Mermoz (RdPt Champs-Elysées) PARIS-8e

POUDRE ET CIGARETTES
**ANTI-ASTHMATIQUES DASTRAMA**
LABORATOIRES BOUREL
42, RUE ROUELLE, 42
PARIS-XVe

**MISE AU POINT**

Pour répondre aux nombreuses demandes qui lui sont adressées, **M. MICHEL CAMUS**, seul gérant statutaire de la S.A.R.L. CAMUS et Cie, au capital de 5.100.000 francs, **négociant à Cognac (Charente) depuis 1863**, croit devoir informer tous les intéressés qu'il n'a rien de commun avec la personne ayant fait paraître sur le journal « Paris-presse » du dimanche 27 avril 1947, l'annonce suivante :

« COGNAC MICHEL CAMUS »
Maison fondée en 1947

.....

Il met en garde contre la confusion qui pourrait se produire du fait de cette similitude de prénom, utilisé par cette nouvelle marque qui n'a aucun rapport avec le Gérant de la S.A.R.L. « CAMUS et Cie », exploitant la marque bien connue :

**CAMUS**
"LA GRANDE MARQUE"
COGNAC
Fondée en 1863

*PREVOYEZ l'acquisition de votre maison par un prêt remboursable en 200 mois*
(Formule coopérative)
**CREDIT MUTUEL FONCIER**
101, rue Saint-Lazare - PARIS (IXe)

NE CREUSEZ PLUS AU HASARD **PUITS**
Emplacements sur courant
Profondeur et débit approximatifs indiqués
**PAUL RABATE**
GEOLOGUE-SOURCIER AGREE
8, RUE DE CLOCHEVILLE, 8 - TOURS
Nombreuses et hautes références

**PLUS D'ONGLES CASSES**
ni dédoublés grâce à VITALONG « *La Sève de l'Ongle* ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice 696 aux Laborat. du VITALONG. 217, Fg St-Honoré, Paris Wag 60-07

**Paris-presse**
100, rue de Richelieu
PARIS (2e)
■
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-33

Le 16 mai 1947, « Paris-presse » a été tiré à 429.600 exemplaires.
Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris 2e

**L'EAU de COLOGNE du MONT St MICHEL**
de vieille réputation
En vente chez tous les parfumeurs

**POULAIN**
le brillant **BRILLANT**
*Brillant par contact*

SUR TOUS MÉTAUX
ne raye pas
EXCLUSIVITÉ ODEC
78, Champs-Elysées, PARIS-8e
Démonstrations : FOIRE DE PARIS
Stand 9675 - Terrasse L - Hall 96

**HOTEL-RESTAURANT de la Vieille Tour**
TOUT CONFORT
PRIX MODERES
Cellettes (L.-et-C.) - Tél. 18

**NON, IL NE S'AGIT PAS D'UNE AGRESSION (suite)**
...Dit le détective privé Lynxeuil qui, à titre personnel, étudie l'énigme du lac Saint-James. Quels malfaiteurs sérieux, ayant une bonne formation professionnelle, seraient assez négligents pour attaquer une promeneuse, la dépouiller de ses objets de valeur, la jeter à l'eau et abandonner sur la rive ses superbes Chaussures d'Art Lepicart.
(*Communiqué* 977.)

**DUBLY Détective** 0+ 27e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES. TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS. 8e
EUR 52 39 / 37 36 / 48 53

**LISEZ TERRE D'EUROPE**
*VOUS N'ÊTES PAS SEULEMENT FRANÇAIS VOUS ÊTES AUSSI EUROPÉEN*
*REVUE MENSUELLE*
*LE NUMÉRO..... 70 fr.*
*136 Bd Haussmann - PARIS*

*En 1914, à un loyer de 300 fr. par an correspondaient 50 fr. de réparation et d'entretien par an.*
*En 1946, pour le même local, le loyer est taxé au coefficient 5,2, soit à 1.560 francs.*
**Les réparations sont au coefficient 60, soit 3.000 francs.**
**CONCLUSION : TIREZ-LA VOUS-MEME !**
**Les réparations sont impossibles ! Le logement devient taudis !**

*Or, elle vaut de l'or la plume* **A.G.A.P.** *Garantie 5 ans.*
150 fr. 135 fr.
Pose comprise
Pendant la durée de la FOIRE de PARIS chez tous les papetiers
GROS : A.G.A.P.
Tél. : ARC. 73-67


3. Paris-presse (d) 2 3 4 5 6 A B C D

**Privé de CAILLOU blessé et dans un stade comble qui accueille 22.000 spectateurs enthousiastes**

# A LEEDS, le "treize de France" malgré des éclopés résiste à l'Angleterre qui mène à la mi-temps : 5-2

**(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)**

(Suite de la première page)

Cette formation fut d'autant plus longue à intervenir que, des quatre retardataires arrivés hier soir, deux d'entre eux s'étaient bien gardés de faire connaître qu'ils avaient été touchés au cours du match d'Albi.

Ce matin, ils durent convenir de leur état... Le centre Caillou, victime d'une déchirure musculaire au mollet droit, était aussitôt examiné par le Dr Quarcy, qui accompagne l'équipe.

— Ce serait folie, conclue-t-il, alors, de faire jouer cet équipier...

Par contre, Puig-Aubert, qui se plaignait d'un coup reçu au haut de la cuisse, fut reconnu bon pour le match.

— Encore qu'il lui sera difficile, précisa avec réserve le Dr Quarcy, de tenter des buts...

Pour avoir commis la faute de sélectionner des joueurs qui venaient de jouer deux matches dans la semaine, et l'un, précisément, le plus dur, deux jours avant France-Angleterre, la Ligue française fait aujourd'hui courir un gros risque à son équipe. Ce qui est regrettable.

LE MATCH

D'entrée, à peine le ballon est-il mis en jeu que l'ailier Casse commettait une faute, ce qui nous vaut un coup franc de pénalité. Ward tente le but et le réussit. Angleterre, 2 points ; France, 0.

On joue depuis une minute à peine. Les Anglais, dès la reprise, se montrent dangereux. Egan, au talonnage, leur donne le ballon. Et voici qu'à notre tour, nous bénéficions d'un coup franc. Puig-Aubert, des 50 mètres, réussit le but d'un coup de pied magnifique.

Angleterre, 2 points ; France, 2 points.

Voici un beau début de Berthomieu, mais il est mis à terre. Sorondo, Duffort se mettent en valeur par des échappées personnelles. Une chance nous échappe.

Comes, servi en retrait par un avant, tente un drop goal, mais le ballon rebondit sur la barre transversale.

La France attaque

Les avants anglais nous livrent une dure bataille et notre défense est à l'ouvrage. Une nouvelle faute ; Ward tente le but sur coup franc, mais le manque. Dans l'ensemble, jusqu'ici, nous soutenons le choc et nos trois-quarts montrent de temps à autres de belles qualités.

Comes, Taillantou se mettent en valeur. Mais l'un et l'autre poursuivent trop loin leurs actions personnelles et celles-ci se révèlent infructueuses. Nous assistons maintenant à une magnifique démonstration de jeu des nôtres. Duffort, Comes, Casse, en sont les principaux artisans. Et cela doit à l'Angleterre de toucher dans ses buts.

Celle-ci se dégage par ses trois-quarts. Ward s'échappe, donne à suivre. Docker fonce vers les buts, mais Puig-Aubert évite l'essai qui paraissait certain. Nous venons d'avoir chaud !

Un essai de Egan

Mais ce n'est pas fini. Sur une action rapide, le demi Bradshaw démarre, passe à Gee, lequel, sur nos buts, passe à Egan qui s'écroule avec le ballon et marque l'essai.

Angleterre 5 points, France 2 points. Et nous atteignons le repos.

**A LA MI-TEMPS : ANGLETERRE, 5 ; France, 2.**

Dès la reprise, l'Angleterre ouvre les hostilités. Une attaque se dessine avec Ward qui passe à Pepperell. Mais il y a eu en avant et nous échappons ainsi à un essai. A notre tour d'amorcer l'offensive. Sorrondo se livre à un véritable puzzle au travers des trois quarts anglais. Ceux-ci reviennent immédiatement à l'assaut.

Sorrondo se montre un peu trop fantaisiste et rend nul un beau mouvement. Un départ de Egan est bloqué. Il y a eu faute. Coup franc pour la France qui se dégage de ses 22 mètres.

### *Lespès centre, Casse ailier*

LEEDS (par téléphone). — **Pour constituer définitivement le treize de France, on recourut donc à la solution la plus logique : Lespès, aux belles qualités d'ailier, devient centre, cédant sa place au Catalan Casse.**

**Arr. : Puig-Aubert ; trois-quarts : Casse, Lespès, Comes, Sorondo. A l'ouverture Taillantou, à la mêlée Duffort.**

## Coup de théâtre : CAILLOU ne joue pas

LEEDS (par téléphone). — Dès ce matin, des bruits couraient pendant le petit déjeuner que certains jours de l'équipe de France étaient blessés et se ressentaient du match d'Albi.

Les noms de Puig-Aubert et Caillou étaient mentionnés. Il y a quelques instants, ces bruits se sont concrétisés en vérité.

Le Dr Quarcy, qui suit l'équipe de France, déclara que Caillou était « inapte au combat » et qu'il serait folie de le faire jouer.

Son verdict sur Puig-Aubert est moins sévère. Il l'autorise à jouer tout en lui demandant par prudence de ne pas buter.

Les supporters de l'équipe de France, tout en regrettant ce coup de théâtre de la dernière minute, demandent aux dirigeants de la Ligue française de bien vouloir veiller d'un peu plus près sur la forme physique de leurs joueurs.

Jacquelin CAUCHOIS.

## Mazille, Moser, Cornet sur 50 kilomètres

Le quatrième Grand Prix de Conflans à la marche sera disputé demain par plus de 200 concurrents. Départ à 11 h. 30, arrivée prévu vers 16 heures.

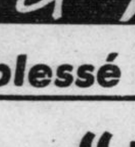
## L'amateur Coudert vainqueur au lac Daumesnil

En prologue du Grand Prix d'Europe, Pierre Coudert a remporté l'épreuve réservée aux amateurs. Voici les résultats :

1. Pierre Coudert (C.A.S. Garches), les 39 km. en 45' (moy. horaire 39 km. 420) ; 2. Bouvard (C.S.M. 7e) ; 3. Huraux (A.C.B.B.) ; 4. Rouchet (Asnières Sports) ; 5. Regnard (Charonne Sportif) ; 6. Pieters (C.S.M.P.)

## Dans les "6 Provinces" TAHON et PIERRACI ont 4' 40" d'avance

**(De notre envoyé spécial BERVILLE.)**



GENELARD. — Le départ a été donné à 10 h. 5 aux vingt-neuf concurrents restant en course et vingt-huit seulement s'élancèrent pour boucler les 225 km. de la 4e étape.

En effet, Roth creva dès que M. Boudart eut donné le signal du départ. Après 20 km. de course, on emprunte une mauvaise route sur laquelle Sarrin, Pemboudjikian, Gauthier, Bobet et Ducoutumany font connaissance avec la « sorcière ».

Profitant de chemins étroits, Pierracci se sauve, bientôt imité par Tahon.

Au Creusot, ce dernier a 55" de retard sur le leader et 50" d'avance sur le peloton.

Dans la traversée de la ville, Bourlon est lâché sur les pavés.

Sarrin, souffrant de l'estomac, perd contact à son tour.

Pourtant, Bourlon revient après un bel effort solitaire ainsi que Gauthier.

En tête, Pierracci attend Tahon et les deux hommes passent avec 2'40" à Blanzy, où Bordin, l'enfant du pays, fut chaleureusement applaudi en tête du peloton.

A Montceau-les-Mines, Marius Bonnet, blessé depuis jeudi à la jambe et au bras droits, s'arrête.

D'autre part, Roth, Sarrin et Boissy abandonnent. Privé de l'appui de ces deux derniers, Georges Martin essaya en vain de les faire revenir sur leur décision.

Bobet, malchanceux à l'extrême, crève une seconde puis une troisième fois.

A Genelard, l'avance de Pierracci et de Tahon est de 4'40" sur Bourlon, Egea et Clermont et de 5' sur le peloton. Bobet passe à 6'45" des premiers.

## Pour le Tour de Romandie TASSIN reste optimiste

*(De notre envoyé spécial Fernand LOMAZZI.)*

TAVANNES. — Départ de Fribourg ce matin, à 9 h. 30, par un temps bouché. Un seul abandon jusqu'ici, l'Espagnol Poblet. En dépit de son mauvais classement, dû à des incidents de machine multiples, Tassin reste optimiste. Piot souffre toujours de sa blessure. Seul, Caput n'a pas véritablement le moral. En revanche, Thiétard a le sourire.

A 7 km. du départ, les Suisses Kuhn, Diggelmann et Gottfred Weilemann s'échappent.

Des tentatives pour les rattraper, effectuées par Koblet, Goldschmitt, Zanazzi, échouent. A Anet, 48 km., ils ont deux minutes d'avance ; à Soncebos, au pied du col du Perthuis, juge de paix à l'étape, près de trois minutes. Le soleil apparaît pou rla première fois depuis le départ du Tour. Le petit col est franchi sans difficultés par les trois fuyards qui, après la descente, ont encore 2'10" d'avance sur le gros du peloton, animé par Brambilla, Bartali et Kubler, l'arrivée à Bassecourt, terme de la première demi-étape d'aujourd'hui.

## Pour les juges, Robinson a battu Abrams aux points

## *Mais...*

(De notre corresp. particulier Stève STEVENS.)

*NEW-YORK. (Par câble.) — « Que faut-il faire pour gagner un combat? » demandait Abrams en descendant du ring. Je répète la question et m'explique :*

— IL FAUT AVOIR L'INITIATIVE DES ATTAQUES.

*Abrams ne laissa que très rarement ce privilège à Robinson.*

— MARQUER DES POINTS ?

*Abrams alors eut l'honneur de prendre en défaut Robinson qui, malgré sa jeunesse, est plus enfant de chœur à ce jeu.*

— GAGNER DES ROUNDS ?

*J'en ai marqué six à l'avantage d'Abrams. Certes, il reste à l'avantage de Robinson ses meurtrières séries au corps qui parurent à différentes reprises casser littéralement Abrams en deux. Le malheur veut que ces séries s'égarèrent souvent et « atterrirent » nettement trop bas. Obéissant au règlement de New-York, Robinson aurait dû perdre ainsi quatre rounds. Les juges ne lui en ravirent que deux. Ils furent aimables.*

*Mais oublions ces détails pour envisager le combat dans son ensemble.* EN REVOYANT LE FILM DANS MA MEMOIRE, JE SUIS INCAPABLE DE VOIR OU ROBINSON ACQUIT LA VICTOIRE QUE LES JUGES LUI ACCORDERENT.

*Alors ? Eh bien ! je pensé que Abrams avait gagné. Pas de loin. On ne bat pas un Robinson de loin sans le mettre k.-o. Mais suffisamment pour mériter une autre décision. Deux officiels, dont l'arbitre, donnèrent six rounds à Robinson, quatre à Abrams. Le troisième juge donna six rounds à Abrams, quatre à Robinson. Curieuse différence d'optique pour des hommes si bien placés.*

Cerdan battrait Robinson

*Sur le combat fourni au Garden, je suis quasi certain que Cerdan battrait Robinson. Je ne sais pas si ces deux hommes boxeront à Paris, mais Robinson pense embarquer en juin pour la France. Gainford, manager de Robinson, pense boxer Kouidri, mais il aimerait rencontrer aussi Cerdan.*

*Robinson est satisfait de la décision. On le serait à moins.*

*Gainford est d'accord sur les deux rounds enlevés à Robinson par sa faute. Par ailleurs Abrams déclare : « Je n'étais pas sûr de la décision après la bataille contre Cerdan, mais ce soir j'étais tranquille. Je suis stupéfait. Robinson-Cerdan ? Je ne veux pas me compromettre, mais ce serait un superbe combat. »*

*Revenant de la décision, Abrams, boitant, montre ses aines noircies par les coups. Il nous dit : « Contre Robinson, Cerdan ne frappera jamais bas (sic). »*

*Gainford se plaint du handicap de poids supporté par Robinson, près de 6 kilos.*

*Strauss a proposé hier à Roupp un combat contre Robinson en plein air, en juin, à New-York, le titre n'étant pas en jeu. Roupp ayant répondu non, Strauss a ajouté : « Cerdan gagnant serait champion des moyens sans couronne. » Roupp a conclu : « Je préfère la couronne », mais les pourparlers sont engagés.*

*John Abood, associé de Chris Dundee, manager d'Abrams, a déclaré que Cerdan chasserait Robinson du ring.*

## Stade TOULOUSAIN - MONTFERRAND une finale de démonstration

**De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC**

BORDEAUX, 17 mai (par téléphone). — Comme nous sommes loin de la finale du championnat de France ! On ne retrouve dans Bordeaux, devenu depuis si longtemps enutre du fait qu'on a perdu le premier rang en rugby et qu'on juge en dilettante, ni la fièvre ni la passion qui entouraient le choc Toulouse-Agen aux Ponts-Jumeaux. Il semble que Bordeaux se trouve déjà loin de l'axe central du rugby français dès que Basques ou Béarnais ne sont pas en scène. Le sportif de cette ville, qui fut un des berceaux du rugby français, de tempérament presque indifférent, pourrait, suivant l'expression d'un Toulousain, porter un faux col empesé.

Il n'en sortira pas moins tout à l'heure de sa réserve pour adopter une des deux équipes, en censurant le jeu des lignes arrière et en applaudissant les coups de pied de Fournet et de Bergougnan, comme d'autres acclament le « bel canto » à l'Opéra.

La discussion académique, commencée hier soir sur des terrasses de café presque désertes, par l'élite des techniciens, le président Eluère, les internationaux René Lasserre, Senmartin, Crabos, Henri Béhotéguy, Piteu, Puech en tête, continuera dans les tribunes sur un ton légèrement plus élevé, quelque temps avant le coup d'envoi fixé à 16 heures.

S'agissait-il donc, dans ce match final de la saison, d'une démonstration ou d'une rencontre pour le titre ? On avait tendance à oublier l'enjeu pour transposer sur le plan national le jeu de cette ligne de trois-quarts toulousains, le plus beau quatuor d'attaque aligné depuis nombre d'années par une équipe de club.

## Holman WILLIAMS a les atouts maîtres pour battre WALZACK

Nous allons donc revoir en action, demain, sur le ring du Palais des Sports — l'O.N.M. ayant chassé les boxeurs de la Croix-de-Berny — cet Holman Williams que l'on avait accueilli, l'an dernier, avec un petit sourire en coin et qui, après son remarquable match devant Marcel Cerdan, eut droit au coup de chapeau.

Williams, retourné en Amérique, eut avec Jake La Motta ce match qu'il souhaitait ; il s'inclina aux points, comme devant Cerdan. Il l'emporta sur Bert Lytell et sur quelques autres dont les noms ici ne disent pas grand-chose. Bref, le voici revenu à l'entraînement, il fait impression... Pas la même pour tout le monde, pourtant, car certains opinent qu'il a gagné en puissance et d'autres trouvent que c'est sa soupiesse qu'il a améliorée.

Ce qui est certain, c'est qu'en le voyant travailler, on réalise pleinement toutes les difficultés que Jean Walzack va avoir à surmonter.

Tous les atouts, bien sûr, ne sont pas dans les poings de l'Américain. Walzack en a sa part : solide et anguleux, il a, au service de sa qualité physique, une connaissance appliquée de la boxe, et notamment un direct du gauche qui lui valut une victoire sur le maestro du genre, l'Anglais Ernie Roderick de la bonne époque. Mais il manque de suite dans ses attaques et il est à supposer que certaines de ses hésitations seront exploitées à fond par l'Américain. En boxe, donc, Walzack, logiquement, devrait être battu. Reste pour lui à imposer sa puissance de batailleur. Il y mettra sûrement toute l'ardeur désirable, mais il nous paraît douteux qu'il réussisse à ébranler Williams, qui en a vu bien d'autres... D'autant que Walzack, qui ne dépassera guère 68 kilos, rendra du poids.

Williams sera donc notre favori, il pourrait l'emporter au pointage, mais l'éventualité d'un coup de théâtre n'est pas à repousser complètement. Holman n'est pas un puncheur, mais il frappe précis et quand même assez sec.

Jean Pankowiack est, lui aussi un habitué des chocs rudes ; celui qu'il aura à subir devant le jeune « fausse garde » Lucien Krawsyck ne déparera certes pas sa collection. Krawsyck aura pour objectif n° 1 de prendre en défaut le jeu défensif de Pankowiack aussi bien et aussi complètement que le fit Marcel Cerdan. Aussi bien, cela paraît difficile, mais Krawsyck peut gagner avant la limite.

André Lefranc, qui, à chacune de ses sorties, renforce la réputation de son punch, le mettra une autre fois à l'épreuve devant Oscar Menozzi.

## BAOUR, ESCUDIÉ, HUMETZ, NOWIAZ peuvent aller à Chicago

*(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING.)*

DUBLIN (*par téléphone*). — Les quatre qualifiés de l'équipe française ayant passé le cap le plus difficile, hier, en se qualifiant pour les finales des championnats d'Europe, il y a peu de chance que la Coupe des nations échappe à la France.

En effet, les vainqueurs de ces finales qui ont lieu ce soir, compteront trois points au vainqueur et les vaincus en marqueront deux.

Or, le score actuel, en ce qui concerne les deux leaders est : 13 victoires, 4 défaites et 4 finalistes pour la France, et 12 victoires, 5 défaites et 3 finalistes pour l'Angleterre, soit 13 points contre 12. C'est-à-dire qu'il faudrait que Baour (léger), Humetz (mi-moyens), Escudié (moyen) et Nowiaz (mi-lourds), soient tous les quatre battus, et les trois Anglais, Ryan (mi-moyen), Thom (moyen) et Scriven (lourd), vainqueurs pour qu'il y ait changement.

Baour, comme je l'avais prévu, aura à faire ce soir au Belge Vissers et Nowiaz à Caldenmeyer, qui a produit hier bien meilleure impression en éliminant, à force d'uppercuts, le grand novice anglais Wyatt.

Si Humetz ne gagna qu'aux points sur l'Italien Facchi, la victoire néanmoins fut des plus nettes. C'est même lui qui accomplit la performance la plus probante du quatuor français, hier ; Baour fit par opposition, la moins bonne, en battant sans brio le Danois Wad.

Sans doute Escudié eut la tâche facilitée du fait que le Tchécoslovaque Torma souffrait de sa main droite. Bien qu'il gagnât nettement, à mon avis, la décision en sa faveur fut sifflée. Je me demande encore pourquoi. Cette anomalie incita le délégué tchèque à déposer une réclamation qui ne fut pas admise.

Quant à Nowiaz, il revient de loin, dans sa demi-finale, étant proprement descendu par un superbe crochet du droit du Belge Lhost, au premier round, et accusant fortement un coup similaire peu après. Un gauche le fit saigner abondamment du nez et ajouta à sa déconvenue car un docteur l'examina pendant le repos et il avait une peur bleue que l'on arrêtât le match ; car le courageux et ardent Nordiste avait à cœur de remonter le courant et il y parvint en brouillant le jeu de Lhost, remportant une victoire à l'arraché, sous un véritable tonnerre d'applaudissements.

Dans la catégorie des poids inférieurs, Martinez (Espagne) et Clinton (Ecosse) seront adversaires pour le titre des mouche et Mac Guire (Irlande) et Creugeri (Suède) pour celui des plume.

Comme je le laissais prévoir hier, le Hongrois Bogacs sera sacré champion d'Europe des coq sans combattre, son adversaire, le Suédois Ahlin, étant blessé.

Ce soir, sous la lumière crue des projecteurs, la tête des huit vainqueurs sera tour à tour auréolée d'une couronne d'argent ; les plis du drapeau de son pays lui caresseront le front tandis que sera solennellement proclamé son titre de champion d'Europe et que l'hymne national de son pays sonnera sa victoire.

Rappelons que, outre la récompense d'une coupe en argent d'une valeur de quinze mille francs, chaque champion d'Europe est invité à Chicago pour disputer le match Etats-Unis-Europe. Si les Français étaient victorieux, ce soir, M. Vianney serait du voyage en compagnie de M. Gremeaux, de la F.F.B. et M. Russel, de l'A.B.A. d'Angleterre.

## KID DUSSART blessé à l'entraînement... la réunion du 21 mai à Bruxelles est annulée !..

Kid Dussart, sérieusement blessé à l'entraînement, ne pourra défendre le 21 mai, son titre européen des plume devant l'Italien Proletti.

En conséquence, Raoul Badoux, matchmaker du Palais des Sports de Bruxelles, a purement et simplement annulé la réunion.

Le championnat d'Europe Sandeyron-Degryse est donc reporté à une date ultérieure et aura probablement lieu à Anvers, à la fin du mois. — A. B.

## Comment se déroule le second tour de la Coupe Davis

- DUBLIN : Yougoslavie élimine Irlande.
- AMSTERDAM : Afrique du Sud : 2 victoires ; Hollande : 1.
- OSLO : Norvège : 2 victoires ; N.-Zélande : 1.
- PRAGUE : Tchécoslovaquie : 1 victoire ; Suisse : 1.
- VARSOVIE : Angleterre : 2 victoires ; Pologne : 1.

## Longo, Amano, Huguet en vedettes à Créteil

Le Grand Prix Vitte, organisé demain, sur 150 km., par l'US Créteil, sera la grande épreuve amateurs de la journée. Parmi les 224 engagés, Longo, Amano, Huguet, Duau, Kariger, Blusson joueront le rôle de vedettes. Arrivée à la « Cipale ».

Dans le Paris-Roubaix travailliste, Renoncé sera favori ; Illitch, Garnier, Petain, Waterschoot, Delahaye ses principaux adversaires. Paris-Joigny verra notamment au départ Plouhinec, Rebillard, Cremers, Corlen, Grandière, Cairageux. Enfin, Dassonville doit triompher dans Paris-Coulommiers.


TECHNIQUE ÉPROUVÉE FORME NOUVELLE

**CATCH** | CLOTURE au PALAIS DES SPORTS Lundi 19 mai, à 20 h. 30

CHAMPIONNAT D'EUROPE (poids lourds)

**Henri DEGLANE** (challenger) ex-champion du monde - 101 kil.

**Yvar MARTINSON** (tenant) Danois - 102 kil.

ET QUATRE AUTRES COMBATS

Loc. : Palais des Sports, 8, boul. de Grenelle, SUF. 44-40 et 41 ; 10, Fg Montmartre, TAI. 70-80 ; 3, pl. des Pyramides, OPE. 81-60.



***Demandes d'emploi 30 fr.***

DAME SEULE, 45 ans, cherche place, capable de tenir intérieur ou aider commerce. S'adresser HAVAS VIERZON N° 57.

Maître d'hôtel référ. sér., énerg. cher. empl. de confiance, seconderait patron ou dame ds hôtel, rest., bar, etc., Ecr. *Paris-presse* 732.

M. 38 ans cherche sit. stable chef serv. commerc. ou admin., libre de suite. Ecr. « Paris-presse » 733.

Dem. place b. à tt faire 2 maîtr. Ecr. Mme Samson, 22, r. Maubeuge-9e

EX-**ARTISAN** cherche place pour entretenir tous travaux ou bâtiment soit maçon, charpent. couvert, plâtre, plomb, électr. Ecr. « Paris-presse » 729.

Libre 2 à 3 h. par jour, ch. occup. courses, nettoyage, etc. Ecr. GABRIEL, 15, r. de Belfort (11e).

Mr. 33 a. hab. client. et voy. organ. commer. cher. place stable secrét. direct. ou second. patron. Ecrire « Paris-presse » N° 726.

Sec. compt. pos. mach. ch. empl. 1/2 journ. ou dom. domicile. Ecr. référ. Ecr. « Paris-presse » 727.

**CHAUFFEUR** PERMIS CONNAISSANT REPARATIONS ELECTR. et MECANIQUE pour PARIS ou PROVINCE. Ecr. GIRAUD, 21 rue Labire, Paris-13e

J. H. 25 ans sér. réf. morales, fut caissier, actif, excell. famille cherche secrétariat, cap. second. patron. Ecrire PARIS-PRESSE 722.

Electr. bâtim. haut. qualifié, très bon, référ. ch. empl., libre suite. Service, 64, r. St-Dominique (7e).

J. H. 21 a. dipl. Ecole Comm. sténo-dact. cor. ang. off. rés. adm ch. situat. secrét. partic. comm. ou admin. Ecrire PARIS-PRESSE 722.

J. a.-off. démob. b.réfs pari. cour. all. angl. ts perm. sens all ch sit. avenir. Bouché, 46, r. Brunel-17e.

Technicien autom. tr. au courant réparat. pièces détr. important. connaiss. étudie projet angl.-allem. rue, brevet inv. Ecr. *Paris-presse* 724

J. H. 28 a. b. prés. act. sér. réf. cherche sit. com. Secrétaire ou emploi corresp. à Paris, Province ou Etranger, connais. parfait. allem. Ecr. Chevrier, 2e, rue de la Muette (Malmaison-Jaffitte, S.-et-O.).

J. F. bonne présentation, parlant anglais, notions allemand, cherche place vendeuse ou caissière, capable diriger personnel. Références références. Ecr. *Paris-presse* 719.

Dame bon. présent. sér., conf. dem. emploi petite écriture, classement téléphone ou autre. Même remplacem. BART, 1, rue Collégiale (5e).

J. Fem. b. présent. cherche place stable calasjère bar ou restaurant. Ecrire à PARIS-PRESSE 716.

Institutrice expérimentée dem. corrections pr école, cours par correspondance jusqu'à cl. de 3e (mod.) Ecr. boîte post. 5 St-Gratien (S.-et-O.).

J. H. 25 a. b. réf. ch. pl. bureau ou autre empl. Ecr. *Paris-presse* 713.

Traducteur-rédacteur angl. all. ital. espag. néerl. coll. journx éditeurs sténo ayt mach. cherche travail à dom. ou empl. Si pos. interpr. secrétar.-rédact. G. DUMOULIN, 135, Faubg Saint-Antoine (11e).

Jeune fille cherche emploi bureau. Ecrire à PARIS-PRESSE 703.

Homme 25 ans, tout permis, cherche place poids lourd, garage ou manœuvre dans garage. — PLA HAUT, 37, rue du Passy (16e).

Travailleurs bénévolement dans boucherie pour apprendre le métier. Ecrire à PARIS-PRESSE 709.

Secrét. corresp. sténo-dact. français anglais, allemand dem. situat. bien rétr. Mme Guillaume, 9, avenue Ferron, ASNIERES (Seine).

**4. Paris-Presse (d)**

Mons, 50 a. act. tout, main poss. perm. cond. ch.empl.conf. Paris ou Prov. Ecrire PARIS-PRESSE 666

Retraité cherche loge 2 pièces ou gardien logé, Sérieuses références. LOSCO, 15, rue Brantôme (3e).

Spéc. arc et autogène, travaux toutes positions, cherche travail préférence en déplacement. FRANSIN 177, rue de Charenton, Paris (12e)

Offre entretien ménage et lessive contre chamb. meub. cuisine région Aulnay, Gargan, Mme Ladurelle Cécile, à CONDE (Marne).

Veuve tiendrait intérieur personne seule. Ecr. « Paris-presse » 735.

J. F. parf. éduc. bac. angl. perm. cond. ch.empl. Ec. *Paris-presse* 737

Demande STENODACTYLO et atelier MONTROUGE. — Charlip, 179, av. P.-Brossolette, Montrouge

Sté Trav. Publ. demande d'urgence pour Paris Dactylo - Facturière, KOL LASTER, 29, rue de Berri, PARIS. - BAL. 14-80

Représentants Cafés Bars Alimentation. Paris banl. Province, C.T., 14, rue Décd-de-St-Cyr (17e).

Jeune main Hte Cout. travaill. domicile. GESKES, 8, r. Sergent-Maginot (16e) Mo Porte St-Cloud

Retraité pour enseignements matin et employé bureau pour factures. Se présenter : FLOR BARDOT et Cie, 22, rue du Fouilet, PARIS.

Dactylo - Facturière. Rétrib. P. C. Wurmser, 32 r. du Sentier

Cherchons Vendeuses chaussures et Garçon magasin. Références exigées - Se présenter matin DAUMY 32, rue Etienne Marcel (2e)

On demande Jeunes VENDEUSES S'adresser 4, rue Mogador, tous les jours sauf lundis.

Dem. sténo-dactylo expér. bonne écriture, place stable. LELOGEAIS 21, r. Grange-aux-Belles, PARIS.

Ouvrier tapissier pr hôtel trav. sur place même sam. 178 bd Berthier

Rech. Sténo-dact. et Dactylo. S'adr. Frankel, 4, r. de Jessaint (18e).

1) Vendeuse 27-30 ans ayant au maximum 5 ans de présence dans magasin de lingerie. 2) Fem. sach. faire étalage, situation avenir. 3) Mécanicienne surjeteuse indémail. 4) Finisseuse lingerie Fem. Se présent. ou écr. av. références de 15 à 18 h. Etabl. BLANCHARD, 61, boulevard Haussmann, PARIS (8e).

**COURTIERS** PUBLICITE demandés

Ouvrage officiel. Mardi 20 de 10 à 12 h. Pierrefeu, 5, rue Leningrad.

**DÉMONSTRATEURS** demand. pour petit jeu sensationnel. Ecr. Faurie-Rochambeau, 4, r. La Boétie, Paris

Cartonnages LUMA 126 Bd de Charonne, dem. Aide-comptable sténodactylo H. ou D. expérimenté.

Recherch. retraité ou pensionné pr être mis au courant tirage et classement de plans. Entreprise BALLOT, 155, bd Haussmann, Paris-8e

TRICOT MARION, 223, rue Saint-Martin, dem. Bonnetières sur métier rectiligne. - Se présenter.

On demande jeune dessinateur petites études pour installations électriques haute et basse tension, centrales, postes de transformation, etc... Situation avenir. Ecrire ou se présenter à S.F.E.R.E., 99, boulevard National, à LA GARENNE-COLOMBES (Seine).

RECHERCHONS dragistes et surcreutiers. Situation d'avenir. Assurons éventuellement logement. CONFISERIE du MUGUET 5, rue Maurice-Kossec, MARSEILLE

On demande Mécaniciens pour Confection Homme. - TURPIN, 35, rue Gabrielle, Charenton, ENT. 35-05.

Dem. Coupeurs et Mécaniciennes chaus. Nourry, 17, r. Moulin, Vincennes

Dem. suite ouvrières, trav. facile. Liévin, 10, r. N.D. Lorette-9e 1er ét.

Demandons J.F. p. écritures bureau ayant initiative. DURAND-RAUCHER, 8, rue Saint-Marc, Paris-2e

Jne dém. dact. pr second. secrét. Se pres. 7, r. Sommard, 1er, 486.

SOUFFLEUR pour TUBES NEON. CAPELLO, 30, r. d. Acacias, Paris

Demande : 1) Pour Paris, bonne comptable dactylo, sérieuses références ; 2) Pour Cochinchine, JEUNE CONDUCTEUR Travaux Public pr service voie et bâtiments Tramways L.C. 1, r. Stockholm-2e

Rech. représentant pr vente nous articles maroquinerie, BARNOLE, 11, r. du Marché-St-Honoré Paris

Rech. standardiste pouv. assurer classement ay. connaiss. dactylo. Se prés. Sté Dentaire Franco-Américaine, 80, bd Haussmann, Paris.

Rech. **STÉNO-DACTYLO** correspondancière — Vernis DUROUX, 23, r. Delizy, PANTIN (S.) (Cantine. Semaine de 5 jours) à 5 minutes du métro.

Petite cuisinière, 2 maîtres, sér. références. Ecrire Mme RICHARD, 26, rue Geoffroy-l'Asnier, Paris-4e

On demande mécanicien moto très qualifié. S'adresser ENJALBAL, 57, Bd de Grenelle, PARIS (15e).

Demandons MECANICIENS-anes pour MACHINE PLATE. FAVOLITE, 37, rue de Rome, BATIGNOLLES.

Cherche bne dact. 1/2 journée. Se prés. 30, r. de Gramont, bur. 406

On demande urgence : DESSINATEUR-PROJETEUR-CALQUEUR et STÉNO-DACTYLO. 45, rue Cortambert (16e)

Aide-compt possèd. C.A.P. ou exc. référ. exigées. Se prés. sauf sam. CHIMIO, 89, r. du Cherche-Midi

Couturière pour raccommodage. 16, av. Docteur-Gley (Pte Lilas).

Demand. coupeur pour sacs dame. VIALE, 19, rue de la Paix, Paris

Hôtel dem. J. H. p tenue livres, conn. angl. de préf. 10, r. Ste-Anne

Bonne dactylo-facturière libre de suite, société Maison Arbre, 10, r. Faucheur, Paris (20e). MEN. 89-43

June Fille ou Jeune Femme pour dactylo et livres auxiliaires. LOISON, Bonneterie en gros 48, rue de Montmorency, PARIS-3e.

Demande personne ou més. sér. même débat. Polonaise de préfér. pour aide entre 25 et 35 ans, place assez culs. simple, bons maîtres, b. nourrie prés. à part. 18 h. ELY. 83-01 CLERVAL, 27, av. Mariguy (8e).

Jeune sténo-dactylo rapide. Référ. exigées. Vacances assurées. Ecr. MARSECHAL, 6, r. Paradis, Paris

On dem. comptable sténo-dactylo, homme ou femme sérieuses référ. SOPLEX, 18, r. Madrid, Lab. 66-80

Recherchons BONNES STENO-DACTYLOGRAPHES pour courrier commercial et technique. Ecr. avec références NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, Le Perreux (S.).

Dem. bonne STENO-DACTYLO libre de suite, LUBRINA, 8, pl. des Victoires. Se présenter mardi.

SURJETEUSES, prime au rendem. TRICOT BASTILLE, 12, r. Claude-Tillier-12e Métro Reuilly-Diderot.

DACTYLO - FACTURIÈRE ayant notions comptabilité. PAULAUTO, 34, rue Godot-de-Mauroy, PARIS.

RECHERCHONS **TOURNEURS-OUTILLEURS** HAUT SALAIRE. COOPE, CANTINE. Avantages sociaux. Sté **A.B.G.** 27, avenue Marceau, COURBEVOIE.

Demande RÉGLEUR PROFESSIONNEL pours automates Tornos. Situation intéressante. HERBIN, 16, r. Henri-Poincaré, PARIS (20e)

AUTOMOBILES **TALBOT** Pour son équipe de courses demande **OUVRIERS qualifiés TOURNEURS FRAISEURS RECTIFIEURS** d'intérieur **RECTIFIEURS** de vilebrequin Bons salaires, primes, cantine. Avantages sociaux. Se présenter, 144, quai Gallieni. SURESNES.

On dem. : 1) VENDEUSE CHAUSSURES ; 2) Sténo-dactylo sér. référ. Richard, 10, r. Thimonnier.

OPTICIEN DIPLOME jeune, actif, demandé sous-préfecture Midi. Références, situation d'avenir. Ecr. : P. LAJANNE, 9, MARMANDE.

ÉBÉNISTES petite partie demandés pour emploi stable. Non qualifiés s'abstenir. Voir BORGEAUD, 122, r. de Bagneux, MONTROUGE Visa 1.12.02.2107.

Rech. pour Amérique du Sud ingénieur au courant étude carrosserie automobile métallique. Ecrire à M. Duprat, 89, av. Victor-Hugo (16e).

Importante Société recherche pour services financiers collaborateur de valeur au courant des questions bancaires. Age maximum 30 ans. Ecrire à COURTY N° 4549, 17, rue Vivienne, PARIS.

Pour situation d'avenir immédiatement bien rémunérée exigeant déplacements France et possibilités séjour à l'étranger, grosse industrie française recherche jeune collaborateur ayant solide formation générale (licence ou diplôme équivalent), désireux s'orienter vers le commerce.

Ecrire à COURTY N° 4549 - 17, rue Vivienne, PARIS.

Sté Temagil, 4, rue de l'Arcade, dem. 2 jeunes hommes ou jeunes filles débutants pour manutention.

On dem. très bonnes SURJETEUSES bien payées, travail garanti toute l'année et 1 MAGASINIER sachant conduire. Réf. exig. FABRIQUE de TRICOT, 10, r. du Caire.

Employé homme pour tenue fichier. Souchon-Neuvesel, 55, r. La Boétie

***Gérances 120 fr.***

Pour exploit. comm. volaille, gibs. poisson, cherche associé de la partie disp. 70.000, Tél. MIC. 05-36.

On dem. dame pr librairie Paris. Ec. Dubreuil, 32, r. Lubeck, q. trans.

Chere. Gérance Paris ou Côte Azur hôtel voy. Fourn. réf. profes. mor. et caut. Gérand. 208, bd Raspail.

Contremaître usine rég. Paris 42 a. ch. pl. chef garage ou gérance St.-Serv. ou garage. *Paris-presse* 650

Gérance libre meubles occasions à prendre de suite. Beau magasin avec logement. - Téléphoner : ODE. 47-51 de 19 h. 30 à 20 h. 30

Anciens Hôteliers disp. carte chercient gérance Hôtel ou Café pendant saison des vacances. Ecrire à PARIS-PRESSE 704.

Jeune ménage cherche gérance appointée, exceptè alimentation. Cautionnement. Ecr. *Paris-presse* 725.

***Travaux à façon 120 fr.***

Peinture ts trav. ACO. Ceu. 31-67

M. aide-comptable, écriv. et chiff. bien, ferait chez lui travaux écritures, tenue de livres, — Ecrire FARGES, 125, Bd Massêna (13e).

**PEINTURE** TOUS TRAVAUX KOTY. SEG. 21-43

Artisan peintre, PAUL, Inv. 52-88

Cherch. Importante ENTREPRISE CONFECTion, ARTicles SPORTS, Hommes et Dames. Fabrication soignée. Ecr. 6827, SELECT PUBLICITE, 28, rue Saint-Lazare (9e).

**BAISSE** sur tous trav